

bulus), t. d'histoire ancienne, d'ameur de corde.

**Funebre**, adj. (funeribus) qui concerne les funérailles. — triste, lugubre. *Coqueux funebres*, nocifs, nuis.

**Funeérales**, s. f. pl. funerales (II m.) (funis; de *fur*, *meure*) obscures et céronomies des enterremens.

**Funerière**, adj. funebris (funerarius) qui concerne les funérailles.

**Furacé**, adj. (funebris) sinistre, fatal.

**Furacement**, adv. funestement d'une manière funeste.

**Furculateur**, adj. funiculare (funiculus), composé de cordes machine funiculaire.

**Furin**, s. m. (funis) tordeur d'un vaisseau.

*Par son fur et à mesure*, à fur et à mesure, à mesure que, fur.

**Furine**, s. f. plante, genre de bromélaïdes.

**Furet**, s. m. fure (Furo: B. L.) petit quadrupède carnivore de la famille des martes, dont on se sert pour chasser aux lièvres, et qui va les chercher dans leur terrier. — fig. homme qui enquiert de tout.

**Furier**, v. a. et n. chasser au furet.

— fouiller, chercher par tout, fig.

**Furieux**, s. m. celui qui furete.

**Furor**, s. f. (furor) rage, furenie, manie. — violent transport de colère. — *des vents, des flots*, fig. — passion démentée; *sortir à la furor*; *à la furor du jeu*. — transport qui élève l'esprit au dessus de lui-même: — *poétique, prophétique*.

**Furfuracé**, ce, adj. (furfuraceus) se dit de la teigne qui ressemble à du son mélangé.

**Furibond**, s. e. et adj. (furibundus) furieux, sujet à de vifs emportemens de colère.

**Furie**, s. f. (furis) emportement de colère — impétuosité de courage. — *du lion*, et fig. *de la tempête, du combat*. — divinité méroval qui tourmentait les criminels: myth. — lemme très-violente et très-méchante.

**Furivement**, adv. furivemente (furiosus), extrêmement, excessivement; fan.

**Furieux**, *euse*, s. e. et adj. furiosus, avec furiosus), qui est en furie: — impétueux, violent; *être combats, être furieux*. — excessif, extr. ordinaire; en ce sens, il précède le substantif, un *furieux manège*.

**Furin**, s. m. mener un vaisseau en furon hors du port pour éviter les canons.

**Furules**, s. f. pl. furidae; exhalaisons

enflammées qu'on voit quelquefois sur terre et sur mer.

**Furonce**, s. m. (furunculus) *Oronc* ou *Clois*, flegmon fort rouge et douloureux.

**Furtif**, *ive*, adj. (furtivus) fait en cachette, à la dérobée.

**Furtivement**, adv. furtivement (furtive), à la dérobée.

**Fusain**, s. m. fusus, arbrisseau de haies, — crayon fait avec ses branches réduites en charbon.

**Fusante**, s. f. fusante, petit ornement en forme de collier, sous l'ovale des chapiteaux: archit.

**Fusé**, s. m. fusus (fusus), petit instrument qui sert à filer, ou à faire de la dentelle des pensemens. — genre de coquilles univalves.

**Fusee**, s. f. fusée, fil qui est autour du fusau: *dévider une fusée*, prov. une intrigue. — pièce de bois d'artifice faite de carton rempli de poudre à canon. — petit cône canelé, autour duquel tourne la chaîne d'une montre. — t. de matériel, plusieurs sortes de coliques — sinécure rempli de pous-chin.

**Fuselle**, ce, adj. fuselle, chargé de fusées: blas. *Colonne fuselle*, dont le remplissage est trop sensible.

**Fuser**, v. n. fusere (fundere), s'étendre, se répandre; s'élire, et mélangé.

**Fuseur**, s. f. fusore, brochette de fer de la navette qui porte la trame.

**Fusibilité**, s. f. fusibilitas, qualité de ce qui est fusible.

**Fusible**, adj. fusibile (fusibilis), qui peut se fondre.

**Fusiforme**, adj. fusiforme (fusus; et forma, de *pesse*) en forme de fusée: bot.

**Fusil**, s. m. fusil (frygillus: B. L.) petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillon pour en tirer du feu. — pièce d'acier qui couvre le bassin de certaines armes à feu. — Fargueuse entiere, quand elle est à fusil. — morceau de fer ou d'acier pour signer les couteaux.

**Fusilier**, s. m. fusillier, soldat qui a pour arme le fusil.

**Fusillade**, s. f. fusil-lade (II m.) plusieurs coups de fusil tirés à la fois.

**Fusiller**, v. a. fusiller (II m.) tuer à coups de fusil.

**Fusion**, s. f. fusio (fusio), fonte, liquidation.

**Fuste**, s. f. fuste, vaisseau de bas bord à voiles et à rames.

**Fustat**, s. m. fustat, sorte d'arbre.

**Fustigation**, s. f. fustigacion (fustigatio, bastonnade), action de fustiger.

**Fustiger**, v. a. fustijer, battre à coups de fouet.

**Fustive**, s. m. fustibé, bois qui sert à la teinture et aux ouvrages de cuir.

**Fût**, s. m. bois sur lequel est monté le canon d'une arme à feu. — partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. — bois d'un tonneau.

**Futaie**, s. f. futée, bois, forêt composée de grands arbres.

**Futaille**, s. f. futelle (II m.) (futellum: B. L.) vaisseau de bois pour mettre le vin, etc.

**Futaine**, s. f. (fustanum) étoffe de coton.

**Futé**, ce, adj. fin, rosé, adroit; fan.

**Fute**, s. f. sorte de mastic.

**Futeki**, t. de musique qui désigne la note fa.

## G, septième lettre de l'Alphabet.

**G**, s. m. cinquième consonne.

**Gabier**, s. m. espèce d'épervier du cap de Bonne-Espérance.

**Gabare**, s. f. petit bâtiment large et plat pour remonter les rivières, ou pour le transport des cargaisons. — bateau de pêcheur. — bitaux accrés dans les ports, etc. pour visiter les vaisseaux qui entrent et qui sortent.

**Gabier ou Gabarier**, s. m. modèle de construction d'un vaisseau.

**Gabarie**, s. m. gabarie, conducteur d'une galère. — porte-faix qui la décharge.

**Gabrière**, s. f. (donner de la) tromper, en faire accroire; fan.

**Gabillage**, s. m. gabillage, temps que le sel restait en grenier avant d'être mis en vente.

**Gabier**, v. a. faire sécher le sel dans les greniers. — V. *Gaber*.

**Gaboleur**, s. m. homme employé dans la gabelle.

**Gabelle**, s. f. gabelle, impôt sur le sel.

*Il n'y a ni en vendait le sel. Fendant la gabelle*, ne point payer le droit du sel, ou autres, etc. et l'on se dispenser adroitement de ce que fait tout le monde.

**Gaber**, v. a. et n. railler, se moquer; v. n.

**Gabeur**, s. m. qui gabe; v. m.

**Gabe**, s. f. hune ou cage qui est au haut du mat.

**Gaber**, s. m. gabie, matelet qu'on place sur la hune pour y faire le guff.

**Gabon**, s. m. panier rempli de terre

**Futile**, adj. (futilis) frivole, qui est de peu de conséquence.

**Futilité**, s. f. (futilitas) caractère de ce qui est futile. — chose futile.

**Futur**, s. e. adj. (futurus) qui est à venir. *Les futurs époux ou conjoints*, qui contractent ensemble pour se marier ensuite: prat. — s. m. temps du verbe qui annonce une action à venir; gramma. — *contingent*, qui peut arriver ou n'arriver pas: log.

**Futurition**, s. f. futurition, ce qui doit arriver: dialect.

**Fuyant**, ce, adj. fui-ant, qui paroit s'enfoncer dans le liabeau: point.

**Fuyard**, ce, s. e. et adj. fui-ard, *arde*, qui fuit, qui s'enfuit du combat.

qui sert dans les sièges à couvrir les troupes, etc.

**Gabonnier**, v. a. gabioner, couvrir avec des gabions.

**Gabions**, s. m. pl. gabors, pous-chin d'un bois; bordage extérieur d'un vaisseau.

**Gabour**, s. m. pièce de bois dont on fortifie les vergues et les mats.

**Gâche**, s. f. piece de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure de porte. — morceau de fer scellé dans un mur pour soutenir et attacher un tuyau, etc.

**Gâcher**, v. a. détemper, délayer du plâtre, du mortier.

**Gâché**, s. m. gâché, espèce d'hironnelle de mer.

**Gâchette**, s. f. gâchette, morceau de fer coulé qui fait partie de la détente du fusil. — petite pièce d'une serrure qui se met sous le pêne.

**Gâcheur**, s. m. apprenti maçon qui gâche le plâtre. — qui vend à vil prix; pop.

**Gâcheux**, *euse*, adj. gâcheux, *euse*, bonheux.

**Gâche**, s. m. gâche, ordure, saleté causée par quelque liquide.

**Gade**, s. m. genre de poissons jugulaires: ex. *la gadoue, le merlan, la fole*.

**Gâble**, s. f. sorte de grossille.

**Gâbloué**, s. f. matière qui contient l'ytérie.

**Gadonard**, s. m. gadonard, vidangeur.

**Gadoue**, s. f. matière fécale qu'on tire d'une fosse d'aisance.

**Gaffe**, s. f. gaffe; perche garnie d'un

croc de fer à deux branches, l'une droite et l'autre courbe.  
*Gaffer*, v. a. *gaffer*, accrocher avec la galle.

*Gage*, s. m. *gaje* (vas, vaud), ce qu'on remet à quelqu'un pour sûreté d'une dette : *prêter sur gage*, — prêtre, assurance. — de l'amitié, de la fidélité. — ce qu'on dépose en main tierce, dans un pari, un jeu, etc. — au pl. appointements, salaires des domestiques.

*Gage-mort*, v. *Mort-gage*.

*Gager*, v. a. *gayer*, parier, faire une gageure. — donner des gages à un domestique.

*Gagerie*, s. f. *gagerie* : saisis, gagerie, saisie privilégiée de meubles, sans condamnation, pour loyers échus ou arriérés de rentes : parier.

*Gageur*, *euse*, s. *gajeur*, *euse*, qui gage, qui a l'habitude de gager.

*Gagner*, s. f. *gaigne*, promesse que les personnes qui gagent se font réciproquement de payer ce dont elles conviennent. — chose gagnée.

*Gagné*, s. m. celui qui est gagé de quelque chose sans être son domestique.

*Gagnon*, s. m. *gag-guon*, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes fauves.

*Gagnant*, s. m. *gag-gnant*, celui qui gagne au jeu, à la loterie. — adj. le billet gagnant.

*Gagne-denier*, s. m. celui qui gagne sa vie par le travail de son corps, sans savoir de métier, labeur que les porte-faix, les porteurs d'eau, etc.

*Gagne-pain*, s. m. m. ce qui fait gagner la vie à quelqu'un.

*Gagne-pâté*, s. m. émondeur qui va par les rues pour émonder des courtois, etc.

*Gagner*, v. a. *gag-gner*, faire un gain, tirer un profit. — *quelqu'un*, gagner son argent au jeu. — *une chose sur quelqu'un*, l'obtenir de lui. — *sa vie*, travailler pour vivre. — obtenir ce qu'on désire : *gagner son procès*, une bataille, et fig. *l'emporter*, le cœur de quelqu'un. On dit aussi *gagner un rhume*, une pleurésie, etc. — *ses juges*, *ses gardes*, les contondre. — parvenir, arriver à : — *le logis*, le rivage : *la gagnaine gagnée le delant*. — *peux*, avancer, faire du chemin. — *da temps*, le ménager, pour avancer ou différer — *au pied*, la garder, les champs, etc. prov. s'enlurir. — *le dessein*, avoir l'avantage. — *le vent*, prendre le dessus du vent : mar. — *quelqu'un de vitesse*, le prévenir. — faire

des progrès : *le feu*, *l'eau gagnent*. *La nuit nous gagne*, approche. *Donner gage* à quelqu'un, reconnoître qu'il a gagné.

*Gagnon*, s. m. arbre de la Guinée.  
*Gagui*, s. f. *gagui* : grosse gague, grosse rejouie : pop.

*Gai*, e, adj. *gêlé*, joyeux : homme, air gai. — qui rejouit : *chanson, coupleur gai*, *Chambre gai*, claire et en bel aspect. *Il a le vin gai*, il est gai quand il a un peu bu. *Cheval gai*, sans selle ni bride : blas.

*Gai*, adv. gaiement : *allons gai*.

*Gaiac*, *Gaiac ou Bois saint*, s. m. *gouac*, arbre d'Amérique de la famille des rutacées.

*Gaiement ou Gaiement*, adv. *gêment*, avec gaieté, de bon cœur.

*Gaieté*, s. f. ou *Gallé*, *gêlé*, joie, belle humeur. — parole ou action folâtre. *De gaieté de cœur*, de propos délibéré, sans motif. *Ce cheval a de la gaieté*, de la vivacité.

*Gaillard*, s. m. *ga-llard* (ll m.) élévation sur le tillac, à la proue et à la poupe.

*Gaillard*, e, s. et adj. *ga-llard* (ll m.) joyeux avec démonstration — sein et dispos. — un peu évaporé. — qui est dans deux vins. *Conte gaillard*, un peu libre. *Acton gaillard*, hardie, extraordinaire. *Fest gaillard*, un peu froid. *C'est une gaillarde*, une femme peu scrupuleuse.

*Gaillarde*, s. f. *ga-llarde* (ll m.) ancienne danse. — caractère d'imprimerie entre le petit-romain et le petit-texte.

*Gaillardement*, adv. *ga-llardement* (ll m.) joyeusement — hardiment.

*Gaillarde*, s. m. *ga-llarde* (ll m.) pavillon échancre et arboré sur le mât de misaine.

*Gaillardise*, s. f. *ga-llardise* (ll m.) gaieté gaillarde.

*Gaillat*, s. m. *ga-llé* (ll m.) plante, genre de rubiacées.

*Gain*, s. m. *ghin*, profit, lucre. *Se retirer sur son gain*, quitter le jeu dans le temps qu'on gagne. — de la bataille, victoire ; et fig. heurieux succès d'une affaire.

*Gaine*, s. f. *ghène* (gaine : B. L. de végina) étui de couteau. — scabellon d'où semble sortir quelque partie d'un stipe : archit. — membrane qui enveloppe les tendons des muscles des doigts : anat. — expansion membraneuse d'une partie qui forme une espèce de fourreau : bot.

*Galnier*, s. m. *ghénié*, ouvrier qui fait des galnes. — ou *Arbre de Judée*, genre d'arbres de la famille des légumineuses.

*Gala*, s. m. dans plusieurs cours, fête, réjouissance.

*Galactarrie*, s. f. *galactarrie* (766, gén. 765, arct. ; lat. *gala*, je coule), écoulement excessif de lait chez les femmes.

*Galactophage*, s. m. *galactophage* (979, je mange), qui vit de lait.

*Galactophore*, adj. *galactophore* (979, je porte) ; se dit des vaisseaux qui portent le lait aux mamelles.

*Galactopitose*, s. f. (*galaxia*, je fais). V. *Galactose*.

*Galactopoisie*, s. f. *galactopoisie* (762, bêtouin), régime lactéux.

*Galactose*, s. f. *galactose*, action par laquelle le chyle se change en lait.

*Galago*, s. m. petit quadrupède du Sénégal.

*Galamment*, adv. *galamment*, de bonne grâce. — d'une manière galante. — adroitement, finement.

*Galane*, s. f. plante, genre de personnes.

*Galanga*, s. m. plante des Indes.

*Galant e*, adj. placé devant les ust. qui a de la probité, civil, de bonne compagnie : *c'est un galant homme*. — après le salut, qui cherche à plaire aux femmes : *c'est un homme galant*. On dit dans le même sens : *manières galantes* ; air, discours galans. — agréable, de bon goût : *féte galante*, *habileté galant*.

*Bonne galante*, qui a des intrigues de galanterie.

*Galant*, s. m. amant, amoureux ; il fait le galant auprès des dames. C'est un galant, f. m. un drolé.

*Galantise*, s. f. agrément, politesse dans l'esprit et les manières. — soin qu'on rend aux femmes. — commerce amoureux et illégitime. — petit présent.

*Donner, offrir une galanterie*, la rendre à quelqu'un, f. m.

*Galantise*, s. m. galant ridicule.

*Galantine*, s. f. ou *Perce-niveau*, plante.

*Galantise*, s. f. *galantise*, galantise s. m.

*Galantiser*, v. a. *galantiser*, faire le galant.

*Galardienne*, s. f. *galardienne*, belle plante corymbifère de la Louisiane.

*Galathée*, v. f. *galathée*, genre de crustacées.

*Galaxie*, s. f. *galaxie* (*galaxia*, *lactée*, cercle lacteux), voie lactée.

*Galbanum*, s. m. *galbanum* (*galbana*), gomme et plante dont on tire. Don-

ner du *galbanum*, de fausses promesses ; prov.

*Galbanum*, V. *Cubanon*.

*Galbe*, s. m. élargissement fait avec grâces : archit.

*Galbales*, s. f. pl. tête ou noix de cyprès.

*Galbe*, s. f. pustules accompagnées de grandes démangeaisons de la peau. — maladie des végétaux.

*Galé*, s. m. arbres et arbrisseaux de la famille des amentacées.

*Galéole ou Galéole*, s. f. (*galaxia*, *galère* ; grec du Bas-Empire), grude galée.

*Galéothripie*, s. f. *galéothripie* (762, belette, chat ; *triphos*, homme), manie dans laquelle le malade se croit métamorphosé en chat.

*Galée*, s. f. planche avec rebord où le compositeur place les lettres à mesurer qui les fait imprimer.

*Galéfretier*, s. m. *galéfretier*, homme de néant et mal vu ; pop.

*Galéga*, s. m. plante, genre de légumineuses.

*Galénisme*, s. f. (*galaxie*, sérénité), sulfure de plomb.

*Galénique*, adj. *galénique*, se dit de la manière de traiter les maladies suivant les principes de Galien.

*Galénisme*, s. m. doctrine de Galien, célèbre médecin.

*Galéniste*, s. m. médecin attaché à la doctrine de Galien.

*Galéopitèque*, s. m. *galéopitèque* (762, belette ; *triphos*, singe), genre de quadrupèdes chiroptères, qui diffèrent des chauve-souris en ce que leurs mains ne sont pas allongées.

*Galéopsis*, s. m. *galéopsis* (*galaxia*, belette ; *triphos*, plante labiée), qui tire son nom de la forme de ses fleurs.

*se Galer*, v. pron. se gratter ; pop.

*Galère*, s. f. (*galaxie* ; grec du Bas-Empire) bâtiment de mer, long et de bas bord, qui va à rames et quelquefois à voiles. — peine des criminels condamnés à ramer sur les galères. — fig. lieu où l'on a beaucoup à souffrir : *c'est une ornie galère*. *Voque la galère*, arrive ce qui pourra ; prov.

*Galère*, s. f. longue pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à cheval. — corvée. — *un de pavane*, allée longue et couverte où sont les spectateurs, ou les spectateurs eux-mêmes. — travail que font les assignés pour s'approcher d'une place à couvert de la monnaie. — routes que pratiquent sous terre les mineurs.

*Galbrien*, s. m. *galbrien*, forêt, celui qui est condamné aux galères.

*Galène*, s. f. vent entre le nord et le couchant.

*Gale*, s. m. *gale*, cailloux plats et poils qu'on trouve au fond et sur la grève des mers et des fleuves. — jeu où l'on pousse une espèce de palet sur une longue table.

*Galeux*, s. m. *galeux*, dernier étage d'une maison prise en partie dans le toit. — logement pauvre et mal en ordre.

*Galeux*, s. f. *galeux*, sorte de gâteau plat.

*Galeux*, *euse*, s. étadj. *galeux*, *euse*, qui a la gale.

*Gallien*, *enne*, s. étadj. *gallien*, *enne* (Gallienus), de Gallien, prov. de Judée.

*Gallimère*, s. f. française de restes de viande à pop.

*Gallinart*, s. m. dicit. *gallinart*, mélange confus de mots qui semble dire quelque chose, et ne dit rien.

*Gallin*, s. m. (*galla*, *galère*; grec du Bas-Empire) grand vaisseau qui va d'Espagne en Amérique.

*Gallote*, s. f. espèce de petite galère. — long bateau converti qui sert à voyager sur les rivières. — à bombe, bâtiment qui sert à tirer des bombes sur mer.

*Gallot*, s. m. petite liqueur qu'on tire du pin par incision.

*Gallote*, s. m. *gallote*, sels que forme l'acide gallique avec les bases.

*Galle*, s. f. *galle*, excroissance qui vient sur les feuilles et les tiges de certaines plantes. *Nixis* de galle, celle qui vient sur le chêne pique par les gallinectes.

*Gallinabe*, s. m. *gallinabe* (gallinabius), vert qui contient les Gallies ou presles de Cybèle.

*Gallikan*, *e*, adj. *gallikan* (gallikanus), français, qui concerne l'église de France.

*Gallienne*, s. m. *gallienne*, construction de phrase propre à la langue française. — locution propre à la langue française, et contraire aux règles de la grammairie.

*Gallinaceus*, s. f. pl. *gallinaceus* (gallinaceus); se dit des oiseaux du genre des poules.

*Gallinasse*, s. f. *gallinasse*, espèce de vautour du Mexique.

*Gallinectes*, s. m. pl. *gallinectes*, famille d'insectes hémiptères qui piquent l'écorce ou la feuille des plantes; la *schizelle*.

*Gallique*, adj. *gallique* (*acide*), extrait de la noix de galle.

*Gallisme*, s. m. *gallisme*, système de Gall qui juge, dit-il, des facultés intellectuelles, d'après les protubérances du crâne.

*Galoche*, s. f. (gallice, *chaussure des Galois pour la pluie*) chaussure qu'on porte par dessus le soulier pour avoir le pied sec. *Antoin* de galoches, long, pointu et recourbé; fam.

*Galon*, s. m. tissu de soie, d'or, etc. en forme de ruhan épais.

*Galopier*, v. a. *galopier*, orner, border de galons. *Il est tout galonné*, fam. son habit est tout couvert de galons.

*Galonnier*, s. m. *galonnier*, fabricant de galon.

*Galop*, s. m. *galop*, la plus élevée et la plus rapide allure du cheval. *Il s'en va le grand galop*, il se meurt; fam.

*Galopade*, s. f. action de galoper. — espace qu'on parcourt en galopant.

*Galoper*, v. a. (*colapure*; B. L. de *galop*, *colapure*) — un cheval, le mettre au galop. — *galopier*, le poursuivre; fam. — v. n. aller le galop, se dit du cheval et du cavalier. — courir de côté et d'autre; fig. et fam.

*Galopin*, s. m. petit commissionnaire, petit marmion.

*Galoubet*, s. m. *galoubet*, petite flûte à trois trous.

*Galvanique*, adj. *galvanique*, qui a rapport au galvanisme.

*Galvanisme*, s. m. phénomène analogue à celui de l'électricité, action des piles métalliques sur les corps, espèce d'irritabilité qu'elle révèle dans les nerfs, même après la mort de l'animal.

*Galvoier*, v. a. *galvoier*, maltraiter de paroles; fam.

*Gambade*, s. f. *gambade* (campa, B. L. *jambe*; de *gambes*, *jointures des danseurs*), saut sans art et sans cadence.

*Payer* et *gambader*, répondre à une demande légitime par de mauvais plaisanteries; fam.

*Gambader*, v. n. *gambader*, sauter de joie, faire des gambades.

*Gambeller*, v. n. *gambeller* (Il n.) *relever* les jambes de côté et d'autre; lam.

*Gambet*, s. m. *gambet*, t. du jeu d'échecs.

*Gamelle*, s. f. *gamelle* (camella), grande écuelle de bois pour les soldats et les matolets. *Être, manger à la gamelle*, à l'ordinaire des soldats.

*Gamin*, s. m. marmion; t. pop. et de mépris.

*Gamme*, s. f. *gamme* (*gamme*), lettre grecque, qui emploie Guy Ardin pour marquer le septième ton, table des notes de musique disposé suivant

l'ordre naturel. *Chanter la gamme à...* répéter, qu'on veut. *Chanter de la gamme*, de conduite. *Être hors de gamme*, ne savoir plus où l'on en est; prov.

*Gamologie*, s. f. *gamologie* (*gamos*, noces; *logos*, discours), traité de mariage.

*Ganache*, s. f. machine inférieure du cheval. *C'est une ganache*, il a le front pesant; fam.

*Ganche*, s. f. sorte de potence ou d'estrapade, en Targue; mar.

*Gané*, v. n. t. du jeu de l'homme, laisser aller la main.

*Gange* (g), fleuve de l'Inde.

*Ganglion*, s. m. (*ganglion*, ad.) qui a la forme d'un ganglion; anat.

*Ganglion*, s. m. (*ganglion*) nœud dans le cours d'un nerf. — tumeur sans douleur d'un tendon ou d'un muscle.

*Gangrène*, s. f. *gangrène* (*gangraena*), commencement de mortification d'une partie du corps.

*Gangreneur*, v. pron. se corrompre par la gangrène. *Il a la conscience gangrenée*, est un méchant homme.

*Gangrineux*, *euse*, adj. *gangrineux*, *euse*, qui est de la nature de la gangrène.

*Gangue*, s. f. *gangue*, roche, matière étrangère; à laquelle est attaché un métal dans la mine.

*Gangui*, s. m. *gangui*, filet à mailles tressées.

*Gangue*, s. m. arbre de l'Inde dont une espèce donne la résine copale.

*Gangue*, s. m. *gangue*, instrument de chirurgien en forme de coiff.

*Gano*, t. du jeu de l'homme, qui signifie: laissez-moi venir à la main.

*Ganard*, v. de France, *Alier*, Bourbonnais.

*Ganase*, s. f. *ganase*, cordonnet de soie, d'or ou d'argent qui sert à attacher quelque chose.

*Gant*, s. m. partie de l'habillement faite sur la forme de la main, et qui sert à le couvrir. *Soupe comme un gant*, d'humour accommodante. *Il en a eu les gants*, prov. les prémisses. *Jeter les gants*, délier au combat.

*Gantelée*, s. f. V. *Campanule*.

*Gantelée*, s. m. *gantelée*, gant couvert de laines de fer qui fait partie de l'armure. — bandage qui enveloppe la main; chir.

*Ganter*, v. a. mettre des gants. — v. n. ces gants *gantent bien*, sont bien justes à la main.

*Ganterie*, s. f. art et métier de gantier.

*Gantier*, *ère*, s. *gantier*, qui fait et vend des gants.

*Garrigue*, s. f. (*garantia*; B. L.) plante, genre de rubiacées. *La garrique des teinturiers*, dont la racine sert à teindre en rouge.

*Garrigue*, v. a. teindre en garrique.

*Garron*, *e*, s. entonnoir, celui qui répond du fait d'autrui ou d'un autre; fig.

— fig. auteur dont on cite un passage, celui dont on tient une nouvelle. Le fém. ne s'emploie qu'en style de négociations. *La reine s'est rendue garonne*, *garonne*; *garonne*.

*Garrantie*, s. f. engagement par lequel on garrant; — dédommagement auquel on s'oblige.

*Garrantier*, v. a. sur *faïre* se rendre garant, répondre. — *une marchandise*, en assurer la bonté. — *une nouvelle*, rassurer. — *d'une chose*, en préserver. Dans ce dernier sens, on dit se garrantier.

*Garat*, s. m. toile de coton.

*Garbin*, s. m. vent du sud-ouest sur la Méditerranée.

*Garbare*, s. f. potage de pain de seigle, de chou, de lard, etc.

*Garce*, s. f. lilleau femelle débranchée; t. bot.

*Garcelles*, s. f. pl. *garcelles*, cordes; mar.

*Garçon*, s. m. enfant mâle. — *collébatif*, celui qui travaille sous un maître; *garçon d'aller*, *innocentier*. *C'est un brave garçon*, bon, un bon soldat, ou un galant homme. *Faire le mauvais garçon*, le méchant. *Il s'est fait beau garçon*, ironiq. il s'est enivré, ou il a mangé tout son bien en débauche; fam.

*Garçonnière*, s. f. *garçonnière*, jeune fille qui aime à hanter les garçons; pop.

*Garç*, *gar*, t. et dépr. de France.

*Garde*, s. f. guet, action d'observer ce qui se passe point n'être pas surpris. — gens de guere qui font la garde; — femme qui sert les malades et les accouchées; — charge, commission de garder; — il a la garde de cette place. — protection à la garde de Dieu. — t. d'orfèvre, disposition du corps et de l'épée, telle qu'on puisse se défendre et attaquer; qu'on puisse se défendre par toutes sortes de clefs. *Prendre garde*, avoir soin, veiller sur. — *Se donner de garde*, se précautionner, éviter. *Cet homme est de bonne garde*, fam. il garde long-temps ce qu'il possède. *Ce vin est de bonne garde*, se garde long-temps sans se gâter.





prit à la gêne, s'inquiéter, se tourmenter.

**Géologie**, s. f. (γενεσις; de γένος, race) suite et dénombrement des années de quelque'un.

**Géologique**, adj. jénéologique, qui appartient à la géologie.

**Géologue**, s. m. celui qui dresse ou fait des géologies.

**Géner**, v. a. incommoder, contraindre les mouvements du corps. — figuré, embarrasser, tenir en contrainte. *L'architecte ne s'est gêné par le terrain, le terrain ne lui a pas permis d'exécuter ce qu'il voulait.*

**Général**, e, adj. (generalis) universel, commun à un très-grand nombre. — qui a un commandement, une administration d'une grande étendue : *officier, receveur général. Parler en termes généraux*, d'une manière vague et indécise. *En général*, d'une manière générale.

**Général**, s. m. celui qui commande en chef : *d'armée, des galères*. — supérieur général d'un ordre religieux. — le plus grand nombre : *le général n'y est point intéressé.*

**Général**, s. m. dignité d'un général. — temps qu'elle dure.

**Général**, s. f. battre la générale, battre tous les tambours pour avertir l'armée de se tenir prêts.

**Généralement**, adv. jénéralment, en général, universellement.

**Généralisation**, s. f. jeneralizacian, action de généraliser.

**Généraliser**, v. a. jeneralizer, rendre général.

**Généralissime**, s. m. jénéralissime, celui qui, dans une armée, commande aux autres généraux.

**Généralité**, s. f. (generalitas) qualité de ce qui est général. — autrefois étendue de la juridiction d'un bureau des trésoriers de France. — au pl. discours qui n'a pas un rapport direct à son sujet : *il s'est pris dans les généralités.*

**Générateur**, trice, adj. (generator) qui, en parcourant un espace donné, engendre par sa trace une ligne ; une surface, un solide ; géométrie.

**Génératif**, trice, adj. qui appartient à la génération.

**Génération**, s. f. jénéracian (genatio), action d'engendrer. — postérité. — tous ceux qui vivent dans un même temps : *le génération présente*. — production : *des plantes, des métaux.*

**Généreusement**, adv. jenerosamente, d'une manière généreuse. — vaillamment.

**Généreux**, euse, adj. jénéreux, euse (generosus), magnanime. — libéral. — en parlant de quelques animaux ; hardi ; pôt. *Fin generosus*, de bonne qualité, qui a du corps.

**Générique**, adj. jénérique (genus, generis), qui appartient au genre ; didact.

**Générosité**, s. f. jénérosité (generositas), magnanimité, libéralité.

**Genèsis**, s. f. jénésie (genesis, origina, naissance), premier livre de la Bible, histoire de la création et des patriarches.

**Genestolle**, s. f. jénéstole, ou *Herbe des teinturiers*, plante qui sert à teindre en jaune.

**Genêt**, s. m. jéné (genista), genre d'arbustes de la famille des légumineuses : ex. le *genêt d'Espagne*, qui a de grandes fleurs jaunes, et dont l'écorce s'emploie à faire des cordes et même de la toile. — cheval entier d'Espagne.

**Génétiacque**, adj. jénétiac (genethis, naissance), se dit des péries ou des dictons composés sur la naissance d'un enfant.

**Genette**, s. f. jénète, quadrupède carnivore, du genre des civettes. On le trouve en Espagne et sur-tout au Levant, où, comme le chat, il vit à l'état de domesticité, et fait la guerre aux souris. *Aller à cheval à la genette*, avec les autres fort courts.

**Genève**, e, s. et. adj. jénecoza, oaze, de Genève.

**Genévrette**, s. f. jénévète, vin de jénévère.

**Genévrier**, s. m. V. *Canielle*.

**Genévil**, V. *Genouillère*.

**Genie**, s. m. (genius) ; de geno, pour gigno ; de γένος, engendrer) chez les anciens, esprit bon ou mauvais qui accompagne l'homme pendant sa vie ; esprit ou démon qui préside à un lieu, etc. *Le genie de Sorante* ; *possé d'un mauvais genie* ; *genie tutélaire* ; *le genie de Rome*. On dit aussi : *le genie (l'esprit tutélaire) de la France* ; *le genie des arts, de la peinture, etc.* — *d'une langue, d'une nation*, son caractère propre et distinctif. — talent naturel pour quelque chose qui appartient à l'esprit : *il a du genie pour les affaires, pour les arts*. — signifie, dans un sens particulier, l'art, le talent de trouver des rapports qui soient frappants par leur grandeur et leur beauté : *ouvrage, homme, traité de genie*. C'est un grand genie, il a un grand genie. On dit aussi : c'est un *genie étroit*, un *petit genie*. — art de fortifier, d'attaquer, etc. les camps, les places. — corps des ingénieurs.

**Genièvre**, s. m. jénivière, genre d'arbrustes toujours verts de la famille des confères. — petit fruit rond et noir qui le porte.

**Genioglosses**, s. m. pl. jénio-glosses (genius, menton ; γλωσσα, langue), muscles qui s'étendent du menton à la langue.

**Genio-Hyoïdien**, s. m. petit muscle qui s'attache au milieu du menton et à l'os hyoïde. V. *Hyoïde*.

**Genio-Pharyngien**, s. m. pl. muscles, qui se rendent du menton au pharynx. V. *Pharynx*.

**Genipavier**, s. m. jénip-é, arbre des Antilles et de l'Amérique-Mérid. de la famille des rubiacées.

**Genisse**, s. f. jénice (junix), jeune vache qui n'a point porté.

**Genital**, e, adj. (genitalis, en grec γένεσις) qui sert à la génération.

**Genital**, s. m. (genitalius, en grec γένεσις ; de γένος) deuxième cas des noms dans les langues qui ont des cas.

**Genitoires**, s. m. pl. jénitoires (genitus ; de γένος, qui engendre), testicules, parties génitales du mâle.

**Geniture**, s. f. (genitura) ce qu'un homme a engendré. — enfant ; v. m.

**Genois**, e, s. et. adj. jénou, oaze, de Gênes.

**Genou**, s. m. (genus ; de γένος) partie du corps où s'unissent les os du bras avec celui de la cuisse. — boule emboîtée de manière à tourner sans peine dans tous les sens. A *genoux*, les genoux pliés.

**Genouillère**, e, adj. jénou-llère (ll m.) (geniculatus) ; se dit des parties des plantes qui sont articulées, flexibles.

**Genouillère**, s. f. jénou-llère (ll m.) partie de l'armure ou de la botte qui couvre le genou.

**Genouffain**, s. m. jénouffin, chapeau régulier de Saint-Genève.

**Genre**, s. m. jénere (genus ; de γένος) ; ce qui a sous plusieurs espèces : *sous le genre animal sont compris l'homme et la bête*. — se prend quelquefois pour espèce : *il y a divers genres d'animaux.*

**Le genre humain**, les hommes. — espèce, sorte, manière : *parfois dans son genre, choisir un genre de vie*. — style, manière d'écrire : *le genre sublime, médiocre, simple. Peintres de genre*, ceux qui ne peignent pas l'histoire. — t. de gramm. — *il y a en latin trois genres, le masculin, le féminin, le neutre* ; en français il n'y a pas de neutre. *Le genre nerveux*, tous les nerfs pris ensemble ; *sauf*. — assemblage de plantes qui ont

un caractère comme un qui les distingue de toutes les autres ; bot.

**Gené**, s. f. jant (gens, syncope de genit ; gens), nation ; au sing. il n'est usité que dans la poésie familière, et au pl. qui dans cette phrase : *le droit des gens*. *Gens*, personnel, à a point de vue. Il est masculin quand l'objet est féminin, quand il le précède : *voilà des gens bien fins* ; ce sont de bonnes gens ; *les vieillies gens sont soupçonneux*. On dit *peu gent* : *tous les gens de bien*. On met *tous* quand les gens est précédé par un adj. de terminaison féminine : *toutes les vieillies gens*. — suivi de la prép. de et d'un substantif, il désigne tous ceux d'une même profession, etc. *gens de lettres, d'épée, d'église, de finance, etc.* — ceux qui sont d'un même parti, d'une même partie : *nos gens ont été battus* ; *tous nos gens sont au rendez-vous*. — domestiques : *dites à mes gens*.

**Gené**, e, s. et. adj. jant, gentil, joli ; style marotique.

**Geniane**, s. f. janiene (janzian) ; de Gentius, roi d'Illyrie, qui en découvrit les propriétés ; genre de plantes.

**Geniannes**, s. f. pl. janiannes, famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogée.

**Gentil**, adj. m. jant, et *Gentils*, s. m. pl. jantille (ll m.) païen, idolâtre ; il est né d'un père gentil, le païen, le *Gentils*.

**Gentil**, ille, adj. (ll au m.) noble, prononcé que devant une voyelle, et alors elle se mouille comme au féu. — joli, mignon, gracieux, agréable.

**Gentilhomme**, s. m. jant-llème (ll m.) pl. *Gentilhommes jantillous*, noble de race. — noble attaché à un prince.

**Gentilhommeur**, s. m. jant-llème (ll m.) diminutif de gentilhomme ; t. fan. et de mépris.

**Gentilhommerie**, s. f. jant-llème (ll m.) qualité de gentilhomme ; t. de mépris.

**Gentilhomrière**, s. f. jant-llème (ll m.) petite maison de gentilhomme à la campagne.

**Gentilité**, s. f. collectif, jantilité (gentilitas), les païens.

**Gentillère**, s. m. jant-llère (ll m.) petit gentilhomme dont on fait peu de cas.

**Gentillesse**, s. f. jant-llèce (ll m.) grâce, agrément. — au pl. petits ouvrages délicats. — petits tours divertissans.

**Gentiment**, adv. jantiment, joliment, d'une manière gentille. Il ne se dit guère qu'ironiquement.

**Genuflexion**, s. f. jénuflexion (genu-







*Glossale* ou *Glosside*, adj. f. *glossorhale*, *glossorhale*, se dit de toute cavité superficielle d'un os qui reçoit le coudyle d'un autre os.

*Glète*, s. f. *glète*, litharge, oxyde de plomb.

*Gleucometer*, s. m. (*γλεῦκος*, moût, vin doux ; et *μετρον*, mesure) instrument qui sert à mesurer la force du moût qui fermente.

*Gleuade*, s. f. *gleuade*, action de glisser involontairement.

*Gleasant*, v. a. adj. *gleasant*, sur quoi l'on glisse facilement.

*Gleise*, s. m. *gleise*, pas de danse.

*Gleissement*, s. m. *gleissement*, action de glisser.

*Gleiser*, v. n. *gleiser* (glacies) ; se dit quand le pied, etc. vient à couler sur quelque chose de gras et d'uni : — sur la glace par diversément ; l'échelle glisse ; cela m'a glissé des mains. — fig. passer légèrement une matière. — faire peu d'impression. — v. a. couler adroitement une chose en quelque endroit. — fig. insinuer dans les esprits. On dit se gliser, au propre et au fig.

*Glicteur*, s. m. *glicteur*, qui glisse sur le glic ; fam.

*Glicteur*, s. f. *glicteur*, chemin frayé sur la glace pour y glisser.

*Globe*, s. m. (*globus*) corps sphérique. *terrestre* ou *céleste*, globe de métal, de carton, etc. où sont dépeintes les régions de la terre ou les constellations.

*Globeux*, *euse*, adj. *globeux*, *euse* (globoeus), arrondi en globe ; bot.

*Globulaire*, s. f. *globulaire* (globularis), plante. — art. *globulaire*.

*Globule*, s. m. (*globulus*) petit globe.

*Globuleux*, *euse*, adj. *globuleux*, *euse*, composé de globules, qui en a la forme.

*Gloire*, s. f. *gloria* (gloria), honneur, estime, réputation. — hommages qu'on rend à Dieu. — éclat, splendeur. — ou plus souvent *vanité glorie*, orgueil, vanité. — bestitude céleste. — représentation du ciel ouvert avec la Trinité, les anges, etc. peint. — endroit du théâtre où sont peints les dieux de la Fable. *Faire gloire d'une chose*, s'en faire honneur.

*Glorieusement*, adv. *glorieusement* (glorioso), d'une manière glorieuse.

*Glorieux*, *euse*, adj. *glorieux*, *euse* (gloriosus), qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire. — qui joint de la gloire céleste. — vain, superbe ; en ce sens il est aussi subst.

*Glorification*, s. f. *glorification* (glo-

rificatio), élévation de la créature à la gloire éternelle.

*Glorifier*, v. a. (*glorificare*) — Dieu, lui rendre honneur et gloire. *Dieu glorifie les saints*, le rend participant de la gloire éternelle. — v. pron. faire gloire, s'ir vanité d'une chose.

*Gloriole*, s. f. (*gloriola*) vanité qui a pour objet de petites choses.

*Glose*, s. f. *glose* (*γλῶσσα*, langue), explication des mots obscurs d'un texte par d'autres plus intelligibles. — commentaire. — petite pièce de poésie, sorte de parodie.

*Gloser*, v. a. *gloser*, expliquer par une glose. — v. n. critiquer.

*Gloseur*, *euse*, s. *gloseur*, *euse*, qui glose sur tout.

*Glossaire*, s. m. *glossaire* (*γλῶσσα*, langue), dictionnaire qui explique les mots peu connus d'une langue, par d'autres plus connus.

*Glossateur*, s. m. *glossateur*, qui fait une glose.

*Glossacatèche*, s. m. *glossacatèche* (*κατὰ γλῶσσαν*, j'arrête), instrument qui sert à fixer la langue pour examiner le fond de la bouche. — spatule.

*Glossacatèche*, s. m. *glossacatèche* (*κατὰ γλῶσσαν*), boîte où l'on met un membre fracturé ; proprement, *coffre à languette*.

*Glossographie*, s. f. *glossographie* (*γλῶσσα*, décrire), description de la langue.

*Glossologie*, s. f. *glossologie* (*γλῶσσα*, discours), traité sur la langue.

*Glossoplatine* ou *Glossoplatine*, s. m. pl. *glossoplatine*, *glossoplatine*, muscles qui partent du bas de la langue et se terminent à la luette (*uvula*).

*Glossopierre*, s. m. *glossopierre* (*λίθος*, pierre), pierre précieuse qui a la forme d'une langue.

*Glotte*, s. f. *glotte* (*γλωττίς*, languette), petite fente où les larynx par laquelle le sang et remonte l'air que nous respirons, et qui sert à former la voix.

*Glozeur*, s. m. bruit d'un liquide versé d'une bouteille.

*Glozeur* ou *Glozeur*, v. n. qui exprime le cri des diables.

*Gnome*, *Gnome*, ou *Bulle*, s. f. (*gnoma*, de *γνώμη*, gravure, parce qu'elle est creusée en canal) partie formée par les écailles ou paillettes qui environnent ou recouvrent les organes sexuels de chaque fleur des graminées.

*Gnomeur*, s. m. *gnomeur*, cri de la ponte qui couve, qui appelle ses poussins.

*Gnocier*, v. n. *gnocier* (glocire), faire des gnocimens.

*Gnocieron*, s. m. V. *Bardane*.

*Gnouton*, s. m. quadrupède plantigrade, du genre du blaireau.

*Gnouton*, *omme*, adj. et s. (*gnoto*) qui mange avidement et avec excès.

*Gnoutonnement*, adv. *gnoutonnement*, d'une manière gnoutonne.

*Gnoutonerie*, s. f. *gnoutonerie*, vice de celui qui est gnouton.

*Glu*, s. f. (*glus*; de *γλιν*, glu) matière visqueuse qui sert à prendre des oiseaux.

*Gland*, *e*, adj. visqueux.

*Gland*, s. m. *glab*, petite branche foliée de glu.

*Glande*, s. f. (*glande*, doux) terre nouvellement trouvée dans l'ouest de la Sibérie, et dans celle du Pérou, qui, avec les acides, fait des sels sucrés : chim.

*Gher*, v. a. poiser, rendre glutineux.

*Glu*, s. m. grosse paille de seigle dont on couvre les toits.

*Gluanteux*, adj. f. pl. fleurs qui ont une hale comme l'avoine : bot.

*Gluane*, V. *Gloaune*.

*Gluten*, s. m. *gluten* (gluten), pâte glutineuse, d'une odeur fade, qu'on extrait de la farine de froment. — élément naturel qui sert de lien aux pierres, etc.

*Glutinant*, *e*, et *Glutinatif*, *ive*, adj. se dit des remèdes qui réunissent les parties divisées.

*Glutineux*, *euse*, adj. *glutineux*, *euse*, visqueux.

*Glyconique* ou *Glyconien*, adj. *glyconique*, *glyconique* ; se dit d'une sorte de vers grec ou latins.

*Glyphe*, s. m. *glyphe* (*γλυφῆ*, entaille, gravure), canal creusé en rond ou en angle.

*Glyphe*, s. f. *glyphe* (*γλυφῆ*, sculpture), pierre de lard de la Chine, dont on fait des images.

*Glyptique*, s. f. *glyptique* (*γλυπτική*, graveur), art de graver sur les pierres fines.

*Glyptopermes*, s. f. pl. *glyptopermes* (*γλυπτοπέρμα*, gravé, creusé ; *πέρμα*, membrane), famille des plantes dicotylédones, polyptèles, à étamines hypogynes, et dont les semences sont sillonnées.

*Gnaphalium*, s. m. *gnaphalium* (*γναφάλιον*, bouquet, davel ; de *γνώμη*, je tairde), ou *Herbe à coler*, plante, genre de cornubifères ; ex. l'immortelle.

*Gnome*, s. m. (*γνώμη*, prudent, habile ; de *γινώσκω*, je connais), génie que les cabalistes supposent habiter dans la terre.

*Gnomide*, s. f. femelle d'un gnome.

*Gnomique*, adj. *gnomique* (*γνομικός* ; de *γνῶσις*, sentence), sentencieux ; poésie gnomique.

*Gnomon*, s. m. (*γνόμων*, style qui indique l'heure) grand style qui sert aux astronomes à connaître la hauteur du soleil. — style de cadran solaire.

*Gnomonique*, s. f. *gnomonique*, art de tracer des cadrans solaires.

*Gnosiques*, s. m. pl. *gnosiques* (*γνώσεις*, s'avant), hérétiques qui se vantent d'avoir des connaissances et des lumières surnaturelles.

*Gnosy* ou *Nosy*, s. m. quadrupède ruminant d'Afrique, de la grosseur de l'aune, et du genre des antilopes.

*Go* (tout de) librement, sans façon ; pop.

*Gobe*, s. f. *gobe*, morceau empoisonné dont on se sert pour faire mourir les bêtes puantes.

*Gobelet*, s. m. *gobelet* (*κόππη*), petite coupe, petit vase rond qui sert à boire, à escamoter, etc. *Jocateur de gobelet*, fam. fourbe. — lieu où l'on fournaiss le pain, le vin et le fruit pour la bouche du roi. — officiers qui servaient au gobelet.

*Gobelier*, s. m. (*κόβηλας*, fourbe, dément maléfisant), esprit, lutin.

*Gobelins*, s. m. pl. *gobelins*, manufacture de teinture et de tapisseries, à Paris.

*Gobetter*, v. m. *gobetter*, boire à plusieurs petits coups ; fam.

*Gobé-gobé*, s. m. petit lézard des Antilles. — petit oiseau. — lam. homme qui n'a pas d'avis à lui, qui s'occupe de bagatelles, qui reçoit sans examen toutes sortes de nouvelles.

*Gober*, v. n. (*cupare* B. L. de cupa, venant de *κόβηλας*, lasser à boire ; *Hasychius*) avaler avidement et sans goûter. — fam. croire légèrement. — pop. saisir quelque chose lorsqu'il s'y attend le moins.

*dis vent*, des *mouches*, prov. malaise, fainéant.

*Goberge*, s. m. *goberge*, merluche barbuë. — s. f. pl. petit avis de bois qu'on met en travers sur un lit pour soutenir la paraisse.

*se Goberger*, v. pron. se *gobier*, se moquer, se réjouir, prendre ses aises ; fam.

*Gobet*, s. m. *gobet*, morceau qu'on gobe ; fam. *Prendre un homme au gobet*, fam. quand il y pense le moins. — au pl. espèces de cerises ; pop.

*Gobeter*, v. a. faire entrer du plâtre entre les joints des moellons d'un mur.

*Gobite*, s. m. (*κόβης*, goujon) genre de poissons thoraciques.

*Gobille*, s. f. *gobille* (Il m.) petite billie de pierre ; t. d'écolier.

*Gobin*, s. m. (*gibbus*) bossu ; fam.



*Gourde*, s. f. (encuirie) calabasse où l'on met quelque liqueur. — menterie.  
*Gourdin*, s. m. gros bâton court.  
*Gourde*, s. f. drogue falsifiée.  
*Gourdeux*, s. f. *gourdi*, sorte de figure.  
*Gourdeux*, s. m. qui falsifie les drogues, qui trompe dans un échange.  
*Gourmaline*, s. f. courroux, prostituée, fâm.  
*Gourme*, s. f. petite fièvre de mauvais genre, et de bonne qualité.  
*Gourgouran*, s. m. étoile de soie des Indes.

*Gourmale*, s. f. coup de poing; fâm.  
*Gourmand*, s. m. et adj. qui mange avidement et avec excès. *Branches gourmandes*, qui attirent la sève des branches voisines.

*Gourmander*, v. a. réprimander avec amertume, — un cheval, le manier rudement. — *ses passions*, fig. s'en rendre le maître.

*Gourmandise*, s. f. *gourmandize*, intempérance dans le manger.

*Gourmie*, s. f. suppression des mammelles de jeunes poulains. *Jeûre sa gourmie*, se dit fig. des enfans qui ont des douleurs, des croûtes de lait; et d'un jeune homme qui fait des folies en entrant dans le monde.

*Gourmer*, v. a. mettre la gourmette à un cheval. — *lâtré* dans le poing. *Il est toujours gourmé*, trop grave, trop composé.

*Gourmet*, s. m. *gourmé*, qui sait bien conduire et goûter le vin.

*Gourmette*, s. f. *gourmette*, chaîne de fer attachée à la brancarde de la bride, et qui passe sous la ganache d'un cheval. *Tôcher la gourmette à quelqu'un*, lui donner plus de liberté; fâm.

*Gourmette*, s. m. cheville de bois qui sert au bordage d'un vaisseau.

*Gourmy*, s. m. ville de Fr. Seine-Inférieure, Normandie.

*Goussant* ou *Goussant*, s. et adj. m. *goussé*, *goussé* (*cheval*), coulé de reins, et dont les reins annoncent la force.  
*Goussé*, s. f. *goussé*, enveloppe particulière à certaines graines. — *d'ail*, petite tête d'ail.

*Goussé*, v. m. *goussé*, creux de l'aiselle. — mauvaise odeur qui en sort. — morceau de toile qu'on met à la manche d'une chemise, à l'endroit de l'aiselle. — petite poche de collette où l'on met de l'argent. — petite console de menuiserie, qui sert à soutenir des tablettes.

*Goussé*, s. m. (gousses de *goussé*, *goussé*) celui des cinq sens par lequel on discerne les saveurs. — *saveurs*, cela est d'un

goût exquis. — quelquefois odeur: ce *tabac* a un *goût* de *goussé*. — appétence des alimens: ce *malade* ne *trouve* *goût* à rien. — dans les arts, discernement, sentiment exquis des beautés et des défauts. — penchant, inclination: *il a du goût pour cette femme*, pour la musique. — manière dont une chose est faite; *il travaille avec un mauvais goût*; *ce tableau est de bon goût*. — caractère d'un auteur; d'un artiste: vers dans le *goût* de *Madame*; tableaux dans le *goût* de *Raphaël*.

*Goûter*, v. a. (gustare; de *gustus*) sentir, discerner les saveurs. — prendre un peu d'un mets; d'une liqueur, pour en juger le goût. On dit en ce sens: *goûter du tabac*. — fig. essayer, éprouver. — approuver, trouver bon. — v. m. manger légèrement entre le dîner et le souper.

*Goûter*, s. m. *goût*, léger repas entre le dîner et le souper.  
*Goûte*, s. f. *goutte* (*gutta*), petite partie d'un liquide. *Mère goutte*, vin tiré de la cève sans pressurage. *Ne voir, ne entendre goutte*, fâm. point du tout.  
*Goutte à goutte*, adv. goutte après goutte.

*Goutte*, s. f. *goutte*, maladie qui affecte particulièrement les articulations. — *nerveuse*, obstruction ou paralysie du nerf optique. V. *Crampe* et *Sécheresse*.

*Gouttelette*, s. f. *gouttelette* (*guttula*), petite goutte.

*Goutteux*, *euze*, s. et adj. *goutteux*, *euze*, sujet à la goutte.

*Gouttière*, s. f. *gouttière*, canal par où les eaux de la pluie s'écoulent des toits, de l'imperiale d'une voiture, etc. — creux que donne le relief à la tranche d'un livre. — rîles creusés sur la surface d'un os le long du merrain de la tête du cerf.

*Gouvernail*, s. m. *gouvernail* (l. m.) (*gubernaculum*) pièce de bois attachée à l'arrière d'un navire, qui sert à le gouverner. *Porter le gouvernail*, fig. gouverner un Etat.

*Gouvernance*, s. f. juridiction de quelques villes des Pays-Bas, à la tête de laquelle étoit le gouverneur de la place.

*Gouvernans*, s. m. pl. (*gubernantes*) ceux qui gouvernent, par opposition à ceux qui sont gouvernés.

*Gouvernante*, s. f. femme d'un gouverneur de place, celle qui a par elle-même le gouvernement d'une ville, etc. — femme qui a soin de l'éducation des enfans, ou d'un ménage de collébatrice.

*Gouvernement*, s. m. *gouvernement*, charge de gouverner. — ville, pays qui se gouverne. — manière de gouverner: — *droit*, *tyrannique*, etc. — constitution d'un Etat. — ceux qui gouvernent.  
*Gouverneur*, v. n. (*gubernare*; de *gubernare*) conduire un vaisseau régulier, conduire avec autorité: — un *Etat* à administrer: — *les affaires*, le *portage*. — v. n. et *gouverner* dans cet Etat, dans cette maison. — un *vaisseau*, le conduire. — *bien sa barque*, fâm. conduire bien ses affaires. — élever, nourrir, avoir soin de: — *les enfans*, les *moules*, les *chevaux*, une *bonne* — avoir du crédit sur. — être: gram.

se *Gouverner*, se conduire bien ou mal.

*Gouverneur*, s. m. commandant d'une province, d'une place forte, etc. — chargé de l'éducation d'un prince, etc.

*Gouyave*, s. f. fruit du gouyavier.

*Gouyavier*, s. m. *Goyavier*, ou *Poirier des Indes*, grand arbre qui donne un fruit pulpeux.

*Grabat*, s. m. (*grabat*), lit suspendu méchant lit de pauvres gens. *Etre sur le grabat*, prov. être malade au lit.

*Grabataire*, adj. *grabataire*, habituellement malade ou alité. — celui qui diffère jusqu'à la mort de recevoir le baptême.

*Grabuler*, v. a. examiner, éplucher; v. m.

*Grabuge*, s. m. *grabuge*, querelle, noise, vacarme; fâm.

*Grâce*, s. f. (*gratia*) faveur qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé. — *faux crédit*: être en *grâce* auprès du prince; avoir ses *bonnes grâces*. — seours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut. — agrément: *cette femme est habile*, cette expression est de la *grâce*. — pardon, abolition d'un crime. *Bonne grâce*, petit rideau au chevet d'un lit. *Grâces*, remerciemens qu'on fait à Dieu après le repas. — *de grâce*, adv. par grâce, par pure bonté. *Les trois Grâces*, trois déesses, compagnes de Vénus.

*Gracieux*, adj. remissible, digne de pardon.

*Gracieusement*, adv. *gracieusement* (*gratiosè*), d'une manière gracieuse.

*Gracieux*, v. a. *gracieux*, faire des démonstrations d'amitié; fâm.

*Gracieux*, s. f. *gracieux* (*gratiosè*), honnêteté, civilité. — *gratification*; fâm.

*Gracieux*, *euze*, adj. *gracieux*, *euze*

(*gratiosus*), plein de grâce et d'agrément; prop. et fig.

*Gracile*, s. f. (*gracilis*) qualité de ce qui est grêle; ne se dit que de la voix.

*Gradation*, s. f. *gradation* (*gradation*), fig. de rhét. par laquelle on assemble plusieurs choses qui cauchèrent les unes sur les autres. — augmentation peu à peu. — V. *Dérivation*: penat.

*Grade*, s. m. (*gradus*) mesure, degré d'honneur. — agrés qu'on acquiert dans les universités.

*Gradé*, *ee*, adj. qui a un grade.

*Gradin*, s. m. petit degré qu'on met sur un autel, etc. — au pl. bancs élevés et amphithéâtre.

*Gradine*, s. f. oiseau denté.

*Grados* ou *Gras-dos*, s. m. *grados*, poisson de mer.

*Graduation*, s. f. *graduation*, division par degrés. — ou *Chaire gradée*, dans les salines, bâtiment destiné à faire évaporer l'eau dans laquelle le sel est dissous.

*Gradus*, s. m. qui a pris un degré dans une des cinq facultés.

*Graduel*, *elle*, adj. qui va par degré: *substitution graduelle*. *Psalmes graduels*, que les Hébreux chantoient sur les degrés du temple. — s. m. verset qu'on récite entre l'épître et l'évangile.

— livre qui contient ce qu'on chante au lutrin pendant la messe.

*Graduellement*, adv. *graduellement*, par degrés.

*Graduer*, v. a. (*gradus*) diviser par degrés. — un *barometre*. — conférer des degrés dans une université. *Être gradué*, qu'on augmente par degrés; chim.

*Graillement*, s. m. *graillement* (l. m.) son cassé ou carroué de la voix.

*Grailleur*, v. n. *grailleur* (l. m.) sonner du corps sur un ton qui sert à rappeler les chiens.

*Grailton*, s. m. *grailton* (l. m.) restes ramassés d'un repas.

*Grain*, s. m. *grain* (*granum*) fruit et semence du froment, du seigle, etc. — fruit de quelques arbrisseaux et plantes: *grain de raisin*, de *grenade*, etc. — par analogie: *grain de chapelet*, d'*ivoire*, etc. — petite parcelle: *grain de sabbé*, de sel. — petit poids, le soixante-douzième d'un gros. — de vent, tourbillon qui se forme tout à coup; mît. *Grain de sable-volant*, pustules que le petit-vérole produit sur la peau.

*Grain de juive dans la tête*, il est un peu fou.

*Grains*, s. f. *grène*, semence de quelques plantes. *Cette fille monte en graine*, vieillit sans se marier; fâm.

**Grainetier**, grénétié, V. **Grénétier**.  
**Grainier**, éré, s. granié, qui vend des graines en détail.  
**Graine**, s. f. gréne, partie d'un bois possédée en commun.  
**Grassage**, s. m. grépeje, action de grasser.  
**Grasse**, s. f. substance animale huileuse et aérée à fondre, — de la terre, la substance la plus onctueuse.  
**Grasser**, v. a. gréser (crassus).  
**Gratter**, oindre de grasse. — *la pelle à quelque un*, fam. le corrompre à prix d'argent. — *de marchandises*, donner de l'argent au portier pour avoir les entrées libres; fam.  
**\*Grassier**, s. m. gréce, grenouille verte qui vit dans les buissons.  
**Grasseuse**, euse, adj. gré-euse, euse, qui est de la nature de la grasse.  
**Gramen**, s. m. gramine (mot latin).  
**V. Graminée**.  
**Graminée**, adj. (graminées) qui tient de la nature des graminées. — s. f. famille de plantes monocotylédonnes, à étamines hypogynes.  
**Grammaire**, s. f. grammaire (γραμμα, de γράω, lettre), art qui traite des règles générales du langage ou des principes particuliers d'une langue. — livre qui contient ces règles.  
**Grammairien**, s. m. grammaire-in, qui sait la grammaire, qui a écrit sur la grammaire.  
**Grammatical**, e, adj. gramma-tical, qui appartient à la grammaire.  
**Grammaticalement**, adv. gramma-ticalement, suivant les règles de la grammaire.  
**Grammaticien**, s. m. gramma-tiste, qui enseigne la grammaire.  
**\*Gramme**, s. m. grame (γράμμα; chez les Grecs, la 24<sup>e</sup> partie de l'once), unité des mesures de poids dans le nouveau système, à peu près dix-neuf grains.  
**Grand**, e, adj. (grandis) (le d ne se fait sentir que devant une voyelle, et alors il se pron. comme t) étendu dans ses dimensions. — qui commence à croître: *cet enfant, ce bled est déjà grand*. — qui surpasse les autres au phys. et au moral. — nombreux: *il y a grand monde à cet spectacle*. — important, principal. — illustre: *une grande dame*. — titre de certains officiers qui en ont d'autres au dessus d'eux: *grand tuteur, grand chambellan*, etc. Le fém. perd son e final devant plusieurs noms fem. *grand mère; il m'a fait grand peur*. En grand, de grandeur naturelle: *il s'est fait peindre en grand*. Faire exécuter,

une chose en grand, sur une grandeur convenable, d'après un modèle en petit. *Travailler, agir en grand*, d'une manière grande, élevée; fig. *A la grande*, s. la manière des grands; fam.  
**Grand**, s. m. subtile: *il y a du grand dans cette action, dans ce style*. — honneur élevé en dignité: on s'en sert surtout au pl. *Du petit au grand*, propr. par comparaison des petites choses aux grandes.  
**Grandelef**, elle, adj. grand-éléf, éle, un peu grand.  
**Grandement**, adv. grandement, avec grandeur, extrêmement; fam.  
**Grandiose**, s. f. grand-éce, dignité d'un grand d'Espagne.  
**Grandeur**, s. f. étendue de ce qui est grand. — dignité, sublimité, excellence. — d'un crime, son énormité. — titre d'honneur qu'on donne à un évêque, etc. — tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution: mathém.  
**Grandiose**, adj. grand-éce, exécuté dans de belles et grandes proportions: peint.  
**Grandir**, v. n. (grandire) devenir grand.  
**Grandiosisme**, adj. sup. grand-éce, très-grand; fam.  
**Grand-œuvre**, s. m. grani-œuvre, la pierre philosophale.  
**Grand-Pré**, v. de France, Arlesmes, Champagne.  
**Grange**, s. f. grange (granum), bâtiment où l'on serre les bleds en gerbe.  
**Grainé** ou **Granié**, s. m. roche composée de feld-spalh, de quartz et de mica, confusément cristallisée.  
**Granielle**, adj. grani-éle; se dit du marbre qui ressemble au grainé.  
**Graniulation**, s. f. grani-ulation, opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains.  
**Grander**, v. a. (granum) mettre un métal en petits grains.  
**Grande**, s. v. et port de Fr. Manche, Normandie.  
**Granhé**, s. f. granhé (γρανή), description; mot pris du grec, qui entre dans la composition des mots: *granhé-graphie*, etc.  
**Granhéque**, adj. granhé-que (description), rendue sensible par une figure.  
**Granhéquement**, adv. granhé-que-ment, d'une manière graphéque.  
**Granhéque**, s. m. (γρανή), l'écrin; vêtre, meuble) instrument pour mesurer les angles: mathém.

**Grappe**, s. f. grappe, assemblage oblong de fleurs ou de fruits disposés en petits groupés et soutenus par un axe commun. — de raisin, — épis pendans et laxillaires. — espèce de pèle qui vient aux pieds des chevans. *Morde à la grappe*, saisir avidement une proposition, prendre plaisir à une chose; lam.  
**\*Grappillage**, s. m. grapi-llage (li m.), action de grappiller, de faire de petits gains; lam.  
**Grappiller**, v. n. grapi-llier (li m.) cueillir ce qui reste de raisin après la vendange. — lam. faire un petit gain; en ce sens, il est quelquois actif.  
**Grappilleur**, euse, s. grapi-llieur, euse (li m.), qui grappille.  
**Grappillon**, s. m. grapi-llon (li m.) petite grappe.  
**Grappe**, s. m. grappin, ancre à quatre becs, instrument de fer à pointes recourbées, qui sert à accrocher un vaisseau *Jeter*, *mettre le grappin sur quelque un*, s'emparer de son esprit; fig.  
**\*Grappier**, v. a. grapi-ner, accrocher un vaisseau avec le grappin.  
**Gras**, euse, adj. gréce, gracie (crassus), qui a beaucoup de grasse: *il est gras et gras; bonif gras; carpe grasse; fromage gras; terre grasse*. — sili, imbu de grasse: *habut, cheveux gras*. — trop épous: *vin gras; encre trop grasse*. — obscène: *onte gras*. *Dormir le grasse matiné*, se lever tard. *Jours gras*, particulièrement les derniers jours du carnaval. — s. m. le gréce et le magréce, de la jombe, l'endroit le plus charnu. — adverbial. *manger gras*, faire gras, manger de la viande les jours maigres. *Painier gras*, écrier la sécheresse. *Painier à gras*, recheux avant que le couleur soit sèche. *Parler gras*, grasser.  
**Gras-double**, s. m. membrane de l'estomac du bœuf.  
**Gras-féculé**, s. m. maladie des chevans, affection inflammatoire du mé-sentère et des intestins.  
**Grasse**, gracie, v. de Fr. Var, Provence. — (li), v. de Fr. Aude, Languedoc.  
**Grassement**, adv. gracie-ment (vivre), fort à son aise. — (payer) généreusement; lam.  
**Grasse**, elle, adj. gracie, éle, un peu gras; lam.  
**Grassette**, s. f. gracie, plante, genre de personnes.  
**Grassissement**, s. m. gracie-ment, prononciation d'une personne qui grasse.

**Grassever**, v. n. gracie-er, prononcer mal certaines consonnes, sur-tout les r. **Grassuillé**, elle, adj. gracie-llé (li m.) diminutif de *grasse*.  
**\*Grat**, adj. in. (gratus) reconnaissant; v. m.  
**Grateau**, s. m. gracie, instrument de boreur.  
**Grateron**, s. m. plante, espèce de gailet.  
**Gratécœur**, v. a. V. **Cratécœur**.  
**Gratification**, s. f. gracie-fication (gratifico), don, libéralité.  
**Gratifier**, v. a. (gratifico) favoriser quelqu'un en lui faisant don.  
**Gratin**, s. m. partie de la bouillie, etc. qui demeure attachée au fond du potion.  
**Gratiéce**, s. f. gracie-ice (gratiola), ou *Herbe à paucis bonnis*, plante.  
**Gratis**, adv. gratis (mot latin), sans qu'il en coûte rien. — s. m. il a obtenu le gratis de ses billes.  
**Gratiéce**, s. f. reconnaissance d'un bienfait reçu.  
**\*Gratte-beasse**, s. f. brosse de fil de laiton pour éclairer la dorme.  
**Gratte-cul**, s. m. fruit de l'églantier.  
**\*Gratifié**, s. m. plante, genre de rubiacées.  
**Gratte-leux**, euse, adj. gracie-leux, euse, qui a la grattelle.  
**Grattéle**, s. f. gracie-elle, petite gale.  
**Grattéler**, v. a. (gratit) froter avec les ongles, etc. l'endroit où il démange. — en parlant des animaux, remuer la terre avec les ongles. — ratisser: *gratter un mur, du porcheun*.  
**Grattéler**, s. m. gracie-ler, instrument propre à gratter le parchemin, etc.  
**Grattéle**, e, adj. (le z se fait légèrement sentir même au masc.) (gratuitus) qui on donne gratis, sans y être obligé.  
**Don gratuit**, comme que le clergé de France donnoit pour les besoins de l'État. *Supposition gratuite*, sans fondement.  
**Grattéle**, s. f. caractère de ce qui est gratuit: — de la prédication.  
**Gratuitement**, adv. gracie-lement (gratuit), d'une manière gratuite. — sans fondement.  
**Grattéler**, s. m. gracie-ler, charretier qui enlève les gravois dans un tombereau.  
**Gravats**, s. m. pl. gravat. V. **Cravats**.  
**Gravé**, adj. (gravis) pesant: *les corps gravés*, ou substantifs. *les gravés*: phys. sérieux, qui parle et agit avec circonspection. — important: *matière*

*grave*. — qui peut avoir des suites dangereuses : *affaire, maladie grave*. *Sevent grave*, qui va de gauche à droite. *Son grave*, opposé au son aigu : *mus.*

*Gravelle*, adj. f. (*tenide*) faite de lie de vin brûlé.

*Gravelleux*, *euse*, adj. *graveleux, euse*, adj. à la gravelle. — mot de gravelier : terrain gravelleux ; urine gravelleuse. Conte gravelleux, trop libre.

*Gravelle*, s. f. gravelle, sable ou gravier engendré dans les reins et qui sort avec les urines. — tumeur de la partie supérieure.

*Gravelure*, s. f. discours qui approche de l'obscénité ; *fam.*

*Gravement*, adv. *gravement*, d'une manière grave et composée, — d'un nuancier, désigne un mouvement moins lent que celui qu'indique le mot *lentement*.

*Graver*, v. a. (*γράφω*, écrire) tracer quelque figure sur un corps dur : — sur le cuivre ou le bois. — *une chose dans sa mémoire, dans son cœur*, fig. l'y imprimer fortement.

*Graver*, s. m. *écouli* dont la profession est de graver.

*Gravier*, s. m. *gravois* (graveris) ; B. L. gros sable mêlé de petits cailloux. — sable que déposent les urines.

*Gravier*, v. a. et n. grimper avec effort à quelque endroit escarpé.

*Gravitation*, s. f. gravitation, action de graver ; *phys.*

*Gravité*, s. f. (*gravitas*) action ; *phys.* — qualité d'une personne grave, réservée, — importance.

*Graviter*, v. n. *travaier*, peser vers un point ; *phys.*

*Gravure*, s. m. *graveur*, outil pour faire la rainure des chasses de lunettes.

*Gravure*, s. m. *gravure*, partie la plus grossière du plâtre, après qu'on l'a rassé. — meuble débris d'un mur, d'un bâtiment.

*Gravure*, s. f. art de graver. — ouvrage de graveur.

*Gré*, s. m. (*gratum*) bonne volonté qu'on a de faire une chose : *agir de son gré*, de son plein gré ; *il le fera de son gré*, de sa force. *Se laisser aller au gré* (au mouvement) *des flux, du vent*. *Savoir gré, bon gré, mauvais gré à quelqu'un*, il a été content ou mécontent de ce qu'il a fait ou dit. *De gré à gré*, à l'amiable. *Bon gré, malgré*, volontairement ou de force.

*Grêle*, s. m. oiseau aquatique.

*Grec*, *Grecque*, s. f. et adj. *gréco, grèce* (græcus), qui est de Grèce. — *fam.* habile : ce n'est pas un grand grec.

*Grée* (Græcia), partie de la Turquie d'Europe.

*Gréciser*, v. n. *grécoiser*, employer des tours grecs en parlant ou en écrivant ; *fam.*

*Grèceque*, s. f. *grèce*, petite scie à main pour faire une entaille au haut et au bas des livres pliés et hatius.

*Grécor*, s. s. vœux de profession ; t. de mépris et *fam.* — s. m. petit chien à long poil.

*Grécorerie*, s. f. guesserie, mesquinerie.

*Grément* ou *Grément*, s. m. *grément*, ce qui sert à gêner un vaisseau. — un vaisseau, l'équipier.

*Grés*, v. a. préparer, mettre en place. — un vaisseau, l'équipier.

*Grésse*, s. m. *grés*, lieu où l'on garde et où l'on expose les actes de justice. — droits, émoluments du grés.

*Grésse*, s. f. *grés*, ente ; t. de jardinier.

*Grésier*, v. a. *grésier* (*γράφω*, graver), entre.

*Grésier*, s. m. *grésier* (*γράφω*, écrire) ; *d'où grapharius* ; de *γράφω*, écrire) ; officier qui tient un grés.

*Grésier*, s. m. *grésier*, petit couteau qui sert à grésier.

*Grés*, adj. *grés* (*saie*), telle qu'elle sort de dessus le cocon.

*Grégois*, adj. m. *grégois* (*græ*), inventé par les Grecs, et qui brailait dans l'œuf.

*Grégorien*, *enne*, adj. *grégorien, enne*, chant *grégorien*, ordonné par Grégoire I. Année *grégorienne*, réforme en 1582 par Grégoire XIII.

*Gréque*, s. f. *gréque*, haut de chausse ; v. n. *Il a mis le cordon dans ses gréques*, il s'est bien enrichi ; *à travers ses gréques*, s'enfuir ; *laisser ses gréques*, mourir ; *prov.*

*Grêle*, adj. (*gracilis*) long et menu.

*Fais grêle*, faible et agile. *Du moins grêle*, qui est un moindre diamètre que les autres.

*Grêle*, s. f. pluie congelée qui tombe par grains. — grande quantité de fruits, de coque.

*Grêlé*, v. n. *inpers*. il grêle, il tombe de la grêle. — v. a. *gater par la grêle* ; *l'orage a grêlé les vignes*. *Il a été grêlé*, ses terres ont été grêlées ; et *fam.* il a bit de grandes pertes. *Faisage grêlé*, bit de grandes pertes de petite-vérole.

*Grêlé*, s. m. *grêle*, marteau de maçon.

*Grêlé*, s. m. m. petit câble.

*Grêlon*, s. m. gros grain de grêle.

*Grêlon*, s. m. (*crostium*) sorte de petite sonnette sphérique. *Attacher le*

*grêlé*, *fam.* faire le premier pas dans une entreprise hasardeuse.

*Grêloteur*, v. n. *grêloter*, trembler de froid.

*Grêloteur*, v. a. réduire la cire en grains pour la purifier.

*Grêloteur*, s. m. amant secret et favori d'une femme qui se fait payer par d'autres amans ; t. libre.

*Grémol*, s. m. (*gremium*) morceau d'huile qu'on met sur les genoux du petit effaçant, pendant qu'il est assis.

*Grémil*, s. m. plante, genre de borraginées.

*Grénoie*, s. f. (*granatom*) sorte de fruit. — bouquet de ter plein de poudre, et qu'on jette à la main.

*Grénois*, v. et prov. d'Espagne. — v. de Fr. Landes. Gascogne. — (*la*) lieux des Apilles. — (*la Nouvelle*), prov. de l'Amérique-Mérid.

*Grénois*, s. m. *grénois*, arbre qui pète la grénoie. — soldats qui forment la première compagnie d'un bataillon, et qui autrefois jeloient des grénoies.

*Grénois*, s. f. gibecière dans laquelle on portoit des grénoies.

*Grénoille*, s. f. *grénoille* (Il m.) ou *flcur de la Passion*, fleur du Paradis.

*Grénois*, s. m. espèce de moineau d'Afrique.

*Grénoie*, s. f. *grénoie* (Il m.) (*granum*) métal réduit en petits grains.

*Grénois*, v. a. *grénois*, mettre un métal en petits grains.

*Grénois*, s. m. pierre précieuse d'un rouge foncé. — surmont d'un colibri. — écorce des citrons dont on exprime le jus.

*Grénois*, s. m. *gréno*, poisson à grosse tête *écad*.

*Grénois*, v. a. préparer une peau de manière qu'elle paroisse couverte de grains.

*Grénois*, v. n. réduire en petits grains. — v. n. produire de la graine, rendre beaucoup de grains.

*Grénois*, s. f. *grénois*, commerce du marchand grénoisier.

*Grénois*, s. m. *grénois*, qui vend des graines. — officier qui grénoie à soi-même ; lieu uni et plat, couvert de sable le long de la mer, ou d'une grande rivière. — à Paris, place publique où l'on fait les exécutions.

*Grénois*, v. n. (*gravis*) léser, faire tort ; *ce pays est gréno*, fort chargé d'impôts. *Élire gréno de substitution*, être héritier ou légataire à charge de substitution.

*Grénois* ou *Grénois*, s. m. *grénois*, jeune coq de bruyère.

haut étage d'une maison où l'on serre de vieux meubles, etc. — à *sel*, lieu où l'on serre et où l'on débite le sel. *Charger un bateau de grains en grier*, sans mettre les grains dans des sacs. — sans force d'où l'on tire beaucoup de blé :

*la Sicile est le grier de l'Italie*; fig. *la Sicile est le grier de l'Italie*; fig.

*Grivois*, v. de Fr. Isère, Dauphiné.

*Grivois*, s. m. poisson.

*Grivois*, s. m. *grénois* (Il m.) espèce de bœuf d'Afrique.

*Grivois*, s. f. *grénois* (Il m.) (*ranunculus*) genre de reptiles *lato-ciens* qui vivent dans les marais. — partie de la presse qui est sur la platine, et qui reçoit le pivot de l'arbre ; *impr.*

*Grivois*, v. n. *grénois* (Il m.) invogrer ; *pop.*

*Grivois*, s. f. *grénois* (Il m.) lieux marécageux où se retirent les grivois. — *fam.* lieu humide et malsain.

*Grivois*, s. m. *grénois* (Il m.) ou *Scou de Salomon*, plante qui croît sur les montagnes.

*Grivois*, s. f. *grénois* (Il m.) plante de marais, sorte de renouëlle. — tumeur qui vient sous la langue.

*Grivois*, us ; adj. plein de grains.

*Grivois*, s. m. *gré*, pierre formée de sable fin. — poterie de glaise mêlée de grés.

*Grivois*, s. m. *gré* (Il m.) petite grêle fort menue et fort dure.

*Grivois*, s. m. *gré* (Il m.) action de grésier. — état de ce qui est grésé.

*Grivois*, v. imp. il grésé, il tombe du grésé.

*Grivois*, v. a. *gré* (Il m.) frapper, racornir ; le feu a grésé ce parchemin.

*Grivois*, s. m. *gré* (Il m.) 3<sup>e</sup> espèce des monnaies économiques.

*Grivois*, t. de musique par lequel on désigne la note *sol*.

*Grivois*, s. m. *gré*, outil de vitrier.

*Grivois*, s. f. *gré*, carrière de grés. — pierre de grés mise en œuvre.

*Grivois*, s. f. *gravin*, pierre ; v. m.

*Grivois*, s. f. (*grava* B. L. *le sable de la mer*) lieu uni et plat, couvert de sable le long de la mer, ou d'une grande rivière. — à Paris, place publique où l'on fait les exécutions.

*Griblette*, s. f. *griblette*, grillade de porc, de veau, enveloppés de lard.

*Gribouillage*, s. m. *gribouillage* (ll. m.) mauvaise peinture. — écriture mal formée; pop.

*Gricaille*, s. f. *gribouillage* (jeter une chose à la), au milieu d'enfants qui cherchent à s'en saisir; fam.

\**Gribouri*, s. m. genre d'insectes coléoptères.

*Griche*, adj. (gravia) *Orléans-griche*, dont la piqûre est très-douloureuse. *Pic-griche*, petite pie à bec et à ongles crochus; et fam. femme égarée et querelleuse.

*Grief*, s. m. *grief*, dommage qu'on reçoit. — plainte qu'on fait pour un dommage reçu.

*Grief*, éva. adj. *grief* (gravis), grand, énorme, en mauvaise part.

*Grièvement*, adv. *grièvement*, d'une manière griève.

*Grieveté*, s. f. énormité.

*Griffade*, s. f. *griffade*, coup de griffe.

\**Griffard*, s. m. *griffard*, grande espèce d'aigle.

*Griffe*, s. f. *griffe* (*grawee*, crochu), ongle pointu et crochu du lion, du chat, de l'épervier, etc. — instrument avec lequel on met l'empreinte d'un nom au lieu de la signature propre. *Je suis sous sa griffe*, sous sa dépendance; fam.

*Griffer*, v. a. *griffer*, prendre avec la griffe; fam.

*Griffon*, s. m. *griffon* (*grif*, de *grawee*, crochu), espèce de grand vautour. — animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion.

*Griffonnage*, s. m. *griffonnage*, écriture mal formée, qu'on a peine à lire.

*Griffonner*, v. a. et n. *griffonner*, écrire mal et peu lisiblement. — dessiner grossièrement.

\**Griffonneur*, s. m. *griffonneur*, mauvais écrivain; uoc.

*Grignon*, *griguan*, v. de Fr. *Drome*, Provence.

*Grignon*, s. m. *grignon*, morceau de l'entaille du pain, du côté le plus cuit.

*Grignoler*, v. n. *grignoler*, manger doucement en rongeant. — faire quelque petit profit dans une affaire; pop.

*Grigue*, s. m. *grélin*, misérable, qui vit d'une manière sordide; fam.

\**Grigri*, s. m. palmier des îles Canaries. — espèce de toucan de la Guinée et du Brésil.

*Gril*, s. m. *gril*, (en mouillant l'eau) feu. *gril* ustensile de cuisine pour faire rôtir de la viande, etc. sur le char-

bon. *Être sur le gril*, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit; fam.

*Grillade*, s. f. *grillade* (ll. m.) manière de griller les viandes. — viandes grillées.

*Grillage*, s. m. *grillage* (ll. m.) opération de métallurgie, qui consiste à faire passer le minéral par plusieurs feux, avant de le faire fondre. — garniture de fil de fer qu'on met aux loquets, etc.

*Grille*, s. f. *grille* (ll. m.) barreaux de fer ou de bois qui se traversent les uns les autres pour empêcher de passer par une ouverture. — parloir des religieux.

*Griller*, v. a. *griller* (ll. m.) faire cuire sur le gril. — brûler: se *griller* les jambes. — fermer avec une grille. — une fille, fam. la faire religieuse. — v. n. se rôtir sur le gril. — d'impatience, fig. et fam. être très-impatient.

*Grillet*, s. m. *grille*, ou *Grillotte*, s. f. *grille* (ll. m.) sonnette au cou des chiens, aux jambes des oiseaux de proie; blas.

*Grillet*, éva. adj. *grillet* (ll. m.) qui a des sonnettes aux pieds; blas.

*Grillon*, s. m. *grillon* (ll. m.) (*grillon*, de *grawee*), insecte coléoptère qui aime les lieux chauds, et qui a un cri perçant.

*Grimer*, s. f. contorsion du visage faite à dessin ou par habitude. — fig. feinte, dissimulation. — boîte de toilette, dont le dessus est une espèce de palette à éprouver. *Ce collet fait la grimace*, à un mauvais pli. *Faire la grimace* à quelqu'un, lui faire mauvais accueil; fam.

*Grimer*, v. n. faire la grimace. — faire un mauvais pli.

*Grimer*, *grin*, s. et adj. *grimer*, qui fait souvent la grimace. — fig. faux dévot.

*Grimaud*, s. m. *grimaud*, écuyer des basses classes; l. de mépris.

*Grime*, s. m. petit écolier; fam.

*Grimein*, s. m. petit garçon; l. de mépris. — joueur mesquin.

*Grimeinage*, s. m. *grimeinage*, petit jeu où l'on ne fait que grimer.

*Grimeiner*, v. n. jouer mesquinement. — faire quelque petit gain.

\**Grimme*, s. f. *grime*, quadrupède d'Afrique du genre des antilopes.

*Grimoire*, s. m. *grimoire*, recueil de conjurations magiques. — fig. et fam. discours obscurs; écriture illisible.

\**Grimpat*, e. adj. *grimpat*, plante grimpante, qui s'attache aux corps voisins.

*Grimper*, v. n. *grimper* (*grimpant*,

approcher, s'appuyer), gravir à l'aide des pieds et des mains.

*Grimpeaux*, s. m. *grimper*, petit oiseau.

\**Grimpeurs*, s. m. pl. *grimpeurs*, oiseaux qui grimpent le long des arbres.

*Grimement*, s. m. *grimement*, action de grimper les dents.

*Grimier*, v. a. et n. (ringi, ringor) — les dents ou des dents, les serrer de douleur ou de colère.

*Grimper*, éva. adj. se dit des pièces terminées en tête de serpent; blas.

*Grimper*, v. n. *grimper*, fredonner, en parlant des petits oiseaux. — pop. fredonner mal en parlant des hommes.

*Grimpeur*, s. f. *grimpeur*, petite créature qui s'attache aux émonctoires.

\**Gris*, s. m. pl. *gris*, issues de blé.

*Grille*, s. f. *grille*, sorte de carisse douce à courte queue. — machine taquée de rouge et de blanc.

*Grillier*, s. m. *grillier*, sorte de cerisier.

\**Griphe*, s. m. *griffe* (*griser*, filet de pébent, et fig. énigme), sorte d'énigme, d'hydrolyphe.

*Grippe*, s. f. *griffe*, goût capricieux, fantaisie; fam. *Fraude quelqu'un en grippe*, en déplaisance, sans motif. — catarrhe épidémique.

*Gripper*, v. a. *gripper* (*grawee*), pêcher, de *grawee*, filer), attraper subtilement, en parlant du chat, etc. *Les serpents l'ont grippé*, pop. *Se gripper*, se retrier en se froissant. — se prévenir contre; fig. et fam.

*Gripper*, v. n. *gripper*, qui fait métier de recevoir les ventes des autres, moyennant une remise; fam.

*Gris*, s. m. *gris*, couleur gris. — *de lis*, mêlé de rouge. *Petit-gris*, fourrure gris. — de fer, couleur de fer poli.

*Gris*, e. adj. *gris*, *grise*, qui est de couleur mêlée de blanc et de noir. *Il est tout gris*, il a les cheveux gris. *Un gris*, à demi-ivre. *Temps gris*, couvert et froid. *Un gris*, fort paillet. *Faire grise*, *faire grise*, *griser*, *griser*, *griser*, *griser*, mauvais mine; fam.

*Grisselle*, s. f. *grisselle* (ll. m.) peinture faite avec du blanc et du noir. — mélange de cheveux bruns et blancs dont on fait des perruques.

*Grisseler*, v. a. *grisseler* (ll. m.) enduire de gris.

*Grissière*, adj. *grissière*, qui tire sur le gris.

*Griser*, v. a. *griser*, faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre. On dit aussi se *griser*.

*Griset*, s. m. *griset*, jeune chardonneret encore gris.

*Grisette*, s. f. *griset*, étoffe grise de peu de valeur. — fille ou jeune femme de condition médiocre.

*Grisoler*, v. a. *grisolier*, se dit du chant de falouette.

*Grisson*, *grisse*, s. et adj. *grisson*, qui est gris, qui grisonne. *il grisonne*.

— s. m. homme de livres qu'on habille de gris pour l'employer à des commissions secrètes. — pop. *auc* — ou *Echine de la Graine*, quadrupède plantigrade, du genre des mangoustes.

*Grissonner*, v. a. *grissonner*, commencer à voir les cheveux gris.

*Grose*, s. f. oiseau blanc et brun, genre de passeroux.

*Gros*, é. et adj. tacheté, mêlé de gris et de blanc.

*Grosble*, s. f. petit profit illicite et secret dans un emploi; fam.

*Grosble*, v. a. et n. faire de petits profits illicites dans une charge.

*Grosble*, s. f. action de griser.

*Grosbleur*, s. m. qui fait des grisevelés.

*Grosce*, s. m. *grosce*, soldat éveillé et alerte.

*Grosce*, s. f. *grosce*, vivandière; femme libre et hardie. — adj. *ton grosce*, *chanson grosce*, trop libre.

\**Grosce*, s. m. *grosce*, action de groguer, de grogner; fam.

*Grogner*, s. m. *grogner*, cri des porceux.

*Grogner*, v. n. *grogner* (grunir), se dit au propre du cri du porceau. — fam. murmurer, témoignage son mécontentement par un bruit sourd.

*Grogner*, *grose*, adj. *grogner*, *grose*, qui grogne.

*Grogner*, s. m. *grogner*, qui grogne; fam.

*Gros*, s. m. (grunir) museau du cochon.

\**Gros*, s. m. *gros*, craie blanche pulvérisée, pour préparer le parchemin.

*Grisle*, V. *Frux*.

*Grisoler*, v. n. *griser*, grogner sourdement, murmurer; lauz.

*Grisoler*, s. m. *griser*, grogner, bruit sourd.

*Grisoler*, v. n. (grunir) murmurer, se plaindre entre les dents. — fig. le tonnerre, l'orage *gronde*, font un



passer. Mot du gnet, qu'on donne à ceux qui font le gnet, pour que ceux qui sont du même parti puissent se reconnaître. *Être au gnet, avoir l'œil, l'oreille au gnet*, fig. observer ce qui se passe. *Il se sont donné le mot du gnet*, ils sont d'intelligence.

*Gué-apens*, s. m. *ghetapana*, enclique dressée à quelque pour l'assassiner, pour l'outrager, — fig. dessin prémédité de nuire.

*Guêre*, s. f. *ghêre*, chaussure qui couvre la jambe et le dessus du soulier.

*Guêtres*, v. a. *ghêtrer*, mettre des guêtres à quelqu'un.

*Guêtrer*, v. a. *ghêtrer*, épier pour surprendre — attendre quelqu'un; fam.

*Guêlard*, s. m. *ghêlard*, qui parle beaucoup et fort haut; fam.

*Gueule*, s. f. *ghéule* [gula], dans la plupart des quadrupèdes et des poissons, ce qu'on appelle bouché dans l'homme; — se dit de l'homme; pop. et par mépris. *Être fort en gueule*, crier et parler beaucoup — par analogie, ouverture: *gueule d'un four, d'une cruche*, etc. — se dit des plantes labiées: *le thym a ses fleurs en gueule* l'hol.

*Gueuler*, s. f. *ghêuler*, grosse bouchée — paroles sales, déshonêtes: pop.

*Gueuler*, v. a. *ghêuler*; se dit d'un levrier qui saisit bien le lièvre avec sa gueule; chasse.

*Gueuler*, v. m. crier beaucoup; pop.

*Gueulet*, s. m. *ghêulet*, couleur rouge: blas.

*Gueulette*, s. f. *ghêulette*, ouverture de four; l' d'art.

*Gueuille*, s. f. *ghêuille* (ll. m.) canaille, multitude de gens.

*Gueuiller*, v. m. *ghêuiller* (ll. m.), faire mètre de gueuser; pop.

*Gueusant*, e, adj. *ghêusant*, qui gueuse actuellement: c'est un gueusant.

*Gueuse*, s. f. *ghêuse*, pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifiée.

*Gueuser*, v. a. et n. *ghêuser*, mentir — son pain.

*Gueuserie*, s. f. *ghêuserie*, indigence, misère — chose de vil prix.

*Gueux*, euse, adj. et s. *ghêux*, euse, réduite mentiel: fam. — *gueux*, homme de néant qui a fait fortune, et est insolent. *Gueux* *gueux*, trop d'usage d'ornemens: archit. — coquin, fripon: c'est un gueux.

*Guérou*, s. m. petit quadrupède ruminant d'Afr., du genre des antilopes.

*Guis*, s. m. *ghis*, terres tres-divisées, chargées de métaux.

*Guis*, s. m. *ghis* (victum; de *Brisis*,

*coliq.* pour *isè*, *ghis*, parce qu'on en fait de la glu), plante parasite qui vient sur certains arbres.

*Guiane* (la), *ghiane*, grand pays de l'Amérique-Méridionale, à la France.

\**Guib*, s. m. *ghib*, quadrupède ruminant, espèce de gazelle.

*Guiche*, s. m. *ghicet* (wicketton; B. L. petite porte) petite porte pratiquée dans une grande; — d'un fort, d'une prison. — petite ouverture à la porte d'un cabaret pour distribuer le vin. — porte d'armoire.

*Guichetier*, s. m. *ghichetier*, valet de guichet, qui ouvre et ferme les guichets.

*Guide*, s. m. *ghide*, qui accompagne quelqu'un pour lui montrer son chemin. — fig. qui donne des instructions, des avis. En ce sens, il est aussi s. f. la guide des pêcheurs, des chemins, litres de vieux vins.

*Guide*, s. f. *ghide*, lanterne de cuir attachée à la bride d'un cheval attelé à une voiture.

*Guillemotte*, s. m. livret qui contient l'ordre de l'office des fêtes.

*Guider*, v. a. *ghider*, conduire dans un chemin. — fig. diriger.

\**Guidon*, s. m. *ghidon*, petite enseigne d'une compagnie de gardarmes. — officier qui porte le guidon. — marque au bout d'une ligne qui indique où doit être placée la première note de la ligne suivante: mus. — de renou, qui indique où doit être placée une addition qu'on fait à un serci.

*Guienne* (la), anc. prov. de France.

*Guignard*, s. m. *ghignar*, oiseau, espèce de petit pluvier.

*Guigne*, s. f. *ghigne*, grosse cerise.

*Guigner*, v. s. et n. *ghigner*, regarder du coin de l'œil: — de l'œil, — le jeu de son voisin. — former des desseins sur: — une charge, une hérésie; il est fam.

*Guignier*, s. m. *ghigud*, arbre qui porte les guignes.

*Guignon*, s. m. *ghignon*, malheur, surtout au jeu; fam. être en guignon.

*Guillevé*, s. f. *ghillevé*, ou *Tufa* ensoleillée de sucre. — *Guillevé*, *Guillevé*, ou *Guillevé*, spgat fait avec de petits poissons cuits.

*Guile*, s. f. *ghilè*, mendicant, plus soudaine et de peu de durée.

*Guillote*, s. m. *ghilote* (ll. m.) fermentation de la bière récemment entonnée.

*Guillonne*, s. m. *ghil-lonne* (ll. m.) sorte de robot.

*Guilloche*, s. m. *ghil-lodde* (ll. m.) Coque de guillemot, à aller souvent et surtout la nuit dans des lieux suspects; pop.

*Guillemets*, s. m. pl. *ghillemets*: (ll. m.) doubles virgules au commencement des lignes pour marquer les citations.

\**Guillemot*, s. m. *ghillemot* (ll. m.) genre d'oiseaux palmipèdes.

\**Guiller*, v. n. *ghiller* (ll. m.) se dit de la bière qui fermente et jette sa levure.

*Guilleré*, e, adj. *ghilleré*, *zib* (ll. m.) gai, éveillé, léger. *Habit guilleré*, trop léger pour la saison; fam.

*Guillier*, s. m. *ghillier* (ll. m.) chant du moineau.

*Guillacher*, v. a. *ghillacher* (ll. m.) faire des guilloches.

*Guilloche*, s. m. *ghil-loche* (ll. m.) compartiments faits pour orner un ouvrage.

*Guillole*, s. f. *ghil-lole* (ll. m.) instrument de supplice pour trancher la tête; mot nouv.

\**Guillole*, v. a. trancher la tête au moyen de la guillole; mot nouv.

*Guillonne*, s. f. *ghillonne* (bisamala), espèce de mauve.

*Guillarde*, s. f. *ghillarde*, long chariot couvert. — petit instrument d'acier composé de deux branches recourbées et d'une languette au milieu.

*Guimpe*, s. f. *ghimpe*, morceau de toile dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge.

*Guinape*, s. m. *ghinape*, action d'élever des bardeaux au moyen d'une machine.

*Guinler*, v. a. *ghinler*, lever en haut au moyen d'une machine. Se *guinler* l'esprit, affecter trop d'élevation. *Style guinlé*, affecté. *Il est toujours guinlé*, il a toujours l'air contraint.

*Guinée*, s. f. *ghinée*, monnaie d'or d'Angleterre.

*Guignes*, *ghigne*, v. de Fr. Pas-de-Calais, Picardie.

*Guingois*, s. m. *ghingois*, travers, ce qui n'est point droit: il y a dans ce jargon, dans son esprit un guingois qui choque tout le monde. De *guingois*, de travers; fam.

*Guinguette*, s. f. *ghinghite*, cabaret hors de la ville, où le peuple va boire les jours de fête. — sortes de voitures publiques des environs de Paris.

\**Guiper*, v. a. *ghiper*, passer la soie sur ce qui est déjà tors.

*Guipure*, s. f. *ghipure*, espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartouche.

\**Guira-panga*, s. m. oiseau du Brésil, espèce de cotinga.

*Guirlande*, s. f. *ghirlande*, couronne, chapeau, feston de fleurs.

\**Guisarme*, s. f. *ghisarme* (bisarma), hache à deux tranchants.

*Guite*, s. f. *ghite*, liçon, manière: *travailler sa guite*. *En guite de*, en façon de: *le prend de la sauge en guite de thé*.

*Guite*, v. de Fr. *Aime*, Picardie.

*Guilare*, s. f. *ghilare* (*ghéa*), instrument de musique, tortue, — instrument de musique à cinq rangs de corde.

*Guirran*, s. m. *ghirran*, espèce de bitume dont on enduit les vaisseaux.

*Guisière*, s. f. cable d'une ancre: blas.

*Gustaf*, use, adj. *ghustaf*; se dit des parties qui constituent l'organe du goût.

*Gustation*, s. f. *ghustation* (gustatio, de *gustare*, *gustare*), sensation du goût; perception des saveurs.

\**Guttifères*, s. f. pl. *ghuttifères*, famille de plantes dicotylédones, polyptèles, à étamines hypogynes.

*Gutturale*, e, adj. *ghutturale* (gutturale), qui appartient au gosier: l'artère *gutturale*, — qui se prononce du gosier: *Ce et Q sont des lettres gutturales*.

*Gymnase*, s. m. *ghimnase* (*gymnasion*; de *gymnè*, nu) lieu destiné chez les Grecs aux jeux d'exercice, où l'on étoit nu ou presque nu.

*Gymnastique*, s. f. *ghimnastique* (*gymnastikè*; de *gymnè*, commandement), chef du gymnase.

*Gymnaste*, s. m. *ghimnaste*, officier du gymnase chargé de l'éducation des athlètes.

*Gymnastique*, s. f. *ghimnastique* (*gymnastikè*, je m'exerce), l'art d'exercer le corps — adj. qui appartient aux exercices du corps.

*Gymnique*, s. f. *ghimnique*, science des exercices du corps propres aux athlètes. — adj. jeux *gymniques*, où les athlètes combattent nus.

\**Gymnocéphales*, s. m. pl. *ghimnocéphales* (*gymnocèphalè*, nu; *céphalè*, tête), poissons à tête sans écailles.

\**Gymnopédie*, s. f. *ghimnopédie* (*gymnopèdia*, enfant; *pedia*, jeune homme), danse religieuse en usage sur-tout à Sparte.

*Gymnosophistes* (*gymnè*, sage), anciens philosophes indiens.

\**Gymnospermie*, s. f. (*gymnospermea*, semence) classe de plantes dont les graines sont à nu.

\**Gynandrie*, s. f. *ghimandrie* (*gynandria*, femme; *andria*, gén. *andriou*, mari), classe de plantes dans laquelle les organes des deux sexes sont réunis.



**Gynanthrope**, s. f. *jinanthrope* (à deux visages, homme), hermaphrodite, qui tient plus de la femme que de l'homme.

**Gynécée**, s. m. *gynécée* (gynécivier), appartement des femmes chez les Grecs.

**Gynécocratie**, s. f. *gynécocratie* (gynécocratie, puissance), état où les femmes peuvent gouverner.

**Gynécocratie**, adj. *gynécocratique*, qui a rapport à la gynécocratie.

**Gynécomanie**, s. f. *gynécomanie* (gynéc., gén. *gynécite*, femme, et *mania*, passion), amour excessif des femmes.

**Gynécologue**, s. f. (*gynéc.* et *logos*, verbe) censeur des femmes à Athènes.

**Gypse**, s. m. *gypse* (de *gypsos*, terre; et d'*gypsos*, je cuis), ou *Sulfate de chaux*, plâtre de chaux. *Gypses* ou *Pierres gypseuses*, celles que le feu change en plâtre: hist. nat.

**Gypseux**, *euse*, adj. *gypseux*, *euse*, qui est de la nature du gypse.

**Gynomanie**, s. f. *gynomanie*, ou *Gynomanie* (gynéc., tout, cercle; et *mania*, divination), divination qui se pratique en marchant en rond.

**Gyroëlle**, s. f. *gyroëlle*, jolie plante de Virginie.

**Gyronagae**, s. m. *gyronagae* (gynéc., circuit; *gyron*, arène), moine qui n'est point attaché à aucune maison, et qui croit de monastère en monastère.

## H, huitième lettre de l'Alphabet.

**H**, s. f. sixième consonne de l'alphabet. Pour éviter d'inutiles répétitions, nous indiquerons par des guillemets les mots qui commencent par une *h* aspirée.

**Ha**, interjection de surprise.

**Habe**, s. f. habit des Arabes.

**Habeas-corpus**, mot pris du latin; loi d'Angleterre, qui donne à un prisonnier accusé de certains délits le droit de se faire éliger en donnant caution.

**Habile**, adj. (*habilis*) capable, adroit, savant. — *capable*, qui a droit; jurispr.

**Habilement**, adv. *habilement* (*habilitas*), avec habileté.

**Habilité**, s. f. qualité de celui qui est habile.

**Habilissime**, *abilissime*, adj. superlatif, très-habile: fam.

**Habilité**, s. f. (*habilitas*) aptitude: prat.

**Habiliter**, v. a. rendre habile: prat.

**Habilillage**, s. m. *abilillage* (Il. m.) préparation du gibier, des volailles, pour le mettre en broche.

**Habilement**, s. m. *abillement* (Il. m.) vêtement, habit. — *à la tête*, casque.

**Habilier**, v. a. *abilier* (Il. m.) vêtir, mettre un habit: *son valet de chambre l'habilie*. — donner, faire faire un habit: *les parrains des Français*. — faire un habit: *mon tailleur l'habilie*; et neutral, ce tailleur habilie bien. *Cet habit habilie bien*, va bien. — un héros à la française, lui donner les mœurs françaises sans qu'il soit Français. — une coupe, un linge, etc. les vêtir et les préparer pour les accommoder. — v. pron. se vêtir.

**Habit**, s. m. (*habitus*) vêtement, ce qui est fait pour couvrir le corps. *Prêtre de l'habit*, se faire religieux. *L'habit ne fait pas le moine*, prov. il ne faut pas juger des personnes par les dehors.

**Habitable**, adj. (*habitabilis*) qui peut être habité.

**Habituelle**, s. m. *abituelle* (*habituatus*), habitation, demeure; Bible et st. sout. — armoire toute de bois, placée devant le poste du timonier où l'on renferme la boussole, etc. mar.

**Habitant**, s. e. et adj. (*habitus*) qui réside en quelque lieu. *Les habitants de l'air*, des forêts, les oiseaux, les bêtes sauvages, &c. poët.

**Habitatio**, s. f. *abitatio* (*habitus*), demeure. — propriété dans une colonie.

**Habitier**, v. a. et n. (*habitare*) faire se demeurer en quelque lieu. — avec une femme, avoir sa compagnie charnelle: prat.

**Habituelle**, s. f. (*habitudō*) coutume, disposition acquise par des actes répétés.

— connaissance, fréquentation habituelle. *Avec une habituelle*, un commerce de galanterie. — *à la corps*, air, démarche; complexion; temperament; modé.

**Habitué**, s. m. (*habituatus*) ecclésiastique qui employé aux fonctions d'une paroisse.

**Habituel**, elle, adj. tourné en habitude.

**Habituellement**, adv. *abitualmente*, par habitude.

**Habituer**, v. a. (*habituare*) accoutumer, faire prendre l'habitude. — v.

pron. s'accoutumer; se fixer dans un lieu.

**Hâbler**, v. n. parler beaucoup et avec vanterie et exagération.

**Hâblerie**, s. f. *discours* plein d'ostentation et de mensonges.

**Hâbler**, *euse*, s. qui habile.

**Hache**, s. f. instrument de fer tranchant, qui sert à fendre le bois, etc. — *d'arpent*, dont on se sert dans les combats de mer. *Avoir un coup de hache*, fam. être un peu fou.

**Hacher**, v. a. couper en petits morceaux — faire des traits qui se croisent; et dessin. *Je me ferois hacher épices pour cela*, j'en soutiendrai la vérité au péril de ma vie; fig.

**Hachereau**, s. m. *hachereau*, petite cognée.

**Hachette**, s. f. *hachette*, petite hache.

**Hachis**, s. m. *hachis*, viande hachée.

**Hachoir**, s. m. *hachoir*, table pour hacher les viandes — grand couteau.

**Hachures**, s. f. pl. traits qui se croisent; grav. — traits ou points qui marquent la différence des couleurs et des métaux: bias.

**Hagar**, e, adj. *hagar*, rude, farouche; *œil hagar*, mine hagarde.

**Hagiographe**, adj. *hagiographe* (saint, saint; *gros*, j'écris); se dit des livres de la Bible, autres que ceux de Moïse et des prophètes. — s. m. auteur qui a écrit sur les saints.

**Hagiologie**, adj. *hagiologie*, qui concerne les saints, les choses saintes.

**Hague**, s. m. *aghen*, v. de Fr. *Hague*, Abacé.

**Hahn**, v. a. ouvrir une mur d'un jardin, avec un fossé en dedans.

**Hâcher**, cri pour arrêter les chiens de chasse qui s'emportent trop, ou qui prennent le change.

**Hâle**, s. f. *hâle*, clôture d'épines, de branches entrelacées, etc. *Se mettre à ringer en hâle*, côte à côte, au file.

**Hâle**, *hâle*, ci de charretiers pour exciter leurs chevaux. *Cet emploi vaut mille sous*, *il joue au bold*, et quelque chose par dessus; prov.

**Hâillon**, s. m. *hâillon* (Il. m.) vieux lambeau de soie ou d'étoffe.

**Haine** s. f. *haine*, passion qui fait haïr, inimitié, aversion, répugnance: la haine des préchés, *à l'aine de*, par aversion, par ressentiment.

**Haineux**, *euse*, adj. *haineux*, *euse*, naturellement porté à la haine.

**Haïr**, v. a. *haïr*, odier, ancient infmitiv d'odier, odii, haussant, je haï, tu haï, il haït; ces trois pronoms et

l'impr. *haïis*, sont d'une syllabe, vouloir mal à quelqu'un. — avoir en horreur: *haïr le vice*, le mensonge. — avoir de l'aversion, de la répugnance: — *le grand*, le front.

**Haïre**, s. f. *haïre*, petite chemise de crin ou de poil de chèvre, qu'on met sur la peau par mortification.

**Haïssable**, adj. *haïssable*, qui inspire la haine, qui mérite d'être haï.

**Halage**, s. m. *halage*, action de haler, de tirer un bateau.

**Halbran**, s. m. ou *Halbrand*, jeune canard sauvage.

**Halbrun**, s. m. *Halbrun*, se, adij. qui a quelques plumes rompues: faucon — mouillé, déguentillé; fam.

**Halbrener**, v. a. chasser aux halbrans.

**Halle**, s. m. (*axis*, ardeur du soleil) impression de l'air qui brunit ou rougit le teint, ou leirrit les herbes.

**Haleine**, s. f. *alene*, air attiré et repoussé par les poumons. — facilité de respirer: *perdre haleine*; *être hors d'haleine*. — de vent, petit souffle de vent.

**Tout d'une haleine**, fig. sans intermission. *Ouvrage de longue haleine*, qui demande du temps. *Discours à perte d'haleine*, vague et importun par sa longueur. *Tenir quelque chose en haleine*, en exercice ou dans l'incertitude.

**Haler**, s. m. *halerant*, meud d'un câble pour lever un fardeau.

**Haler**, s. l. respiration accompagnée d'un odeur désagréable.

**Haler**, v. a. se dit des chiens de chasse qui sentent la bête. — *quelqu'un*, pop. sentir son haleiner et fig. découvrir son faible.

**Haïer**, v. a. et pron. noircir, être noirci par le haïe.

**Haïer**, v. a. tirer un bateau avec une corde. — exciter: *haïer des chiens après quelqu'un*.

**Hâlant**, e, adj. (*halans*) qui hâle.

**Hâlaler**, v. n. (*halitare*) souffler comme quand on est hors d'haleine.

**Hâlère**, s. m. celui qui hâle un bateau.

**Hâlerez**, s. m. *aleziz*, arbuste d'Amérique.

**Hâlente**, s. f. *halente*, poisson qui fait haïr, inimitié, aversion, qui concerne les préchés.

**Hâlente**, s. f. (*halens*, marin; *ore*, gén. *avis*, oreille) genre de coquilles univalves.

**Hâlente**, s. m. *halaje*, droit de halie, *Halaje*, s. m. *alaji*, cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses flus.